

Alexis Bongo

HISTOIRE DE CHEZ MOI
Tome I



Lettres à Marie Cambet

Saga

DIASPORAS

NOIRES

Collection



Vies

Histoire de chez moi – Tome I

Éditions DIASPORAS NOIRES

www.diasporas-noires.com

A paraître du même Auteur
HISTOIRE DE CHEZ MOI
Tome II *Réponse à Dan Brown*

© Alexis Bongo 2011

Date de publication numérique : 1er octobre 2011

Cette version numérique n'est pas autorisée pour l'impression

Mentions légales

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la propriété intellectuelle.

L'éditeur accorde à l'acquéreur de ce livre numérique une licence d'utilisation sur ses propres ordinateurs et équipements mobiles jusqu'à un maximum de trois (3) appareils.

Toute cession à un tiers d'une copie de ce fichier, à titre onéreux ou gratuit, toute reproduction intégrale de ce texte, ou toute copie partielle sauf pour usage personnel, par quelque procédé que ce soit, sont interdites, et constituent une contrefaçon, passible des sanctions prévues par les lois de la propriété intellectuelle. L'utilisation d'une copie non autorisée altère la qualité de lecture de l'œuvre.

Illustration couverture : Mon rêve

Par le peintre sénégalais Pha Thiello

ISBN : 979-10-91999-07-6

Histoire de chez moi – Tome I

Une goutte d'eau est tombée dans la mer !...

*A la mémoire de Troy Davis,
Parce qu'il n'y a pas de raison éthique
À ce qu'un homme -quel qu'il soit-
Se permette d'ôter la vie d'un autre homme.
Après nos prières, inefficaces pour lui,
Aujourd'hui que nos mots, nos chansons
Et nos écrits perpétuent sa mémoire...*

Alexis Bongo

Histoire de chez moi – Tome I

Samedi 27 novembre 2010, 1h 23mn 26s

Mon secret le plus grand

Rebonsoir Mireille,

Je ne sais pas pourquoi, mais mon cœur a bien voulu que je te fasse confiance, même si nous ne nous connaissons pas vraiment encore bien, au point de te faire part de mon secret le plus grand en ce moment ! Je ne sais pas si je le regretterai un jour mais je ne le pense pas ! J'ai l'intime conviction qu'au contraire, tu m'aideras à la fin d'une manière ou d'une autre ! En tout cas, j'espère que mon intuition ne me joue pas un mauvais tour !

En fait, j'ai écrit « par accident » un livre ! Une sorte de roman ! Partant de quelques faits réels, j'ai mis à contribution mon imagination de journaliste et ma petite expérience dans l'étude et l'expérimentation des rapports et des comportements humains ! Je te donnerai prochainement une copie d'une de mes émissions au pays, afin que tu te fasses une idée précise du domaine qui y est le mien ; afin que tu puisses bien plus comprendre mon roman en question ! Enfin, si tu le veux bien !

Ledit roman est titré : « HISTOIRE DE CHEZ MOI » et sous-titré : « Lettres à Marie CAMBET et Réponses à Dan

BROWN ». Point n'est besoin que je t'en parle ou que je t'en donne quelques explications, car il s'explique lui-même et surtout, j'aimerais bien que tu te donnes la peine de le parcourir quand ton agenda surchargé te le permettra et que tu t'en fasses une idée propre à toi ! Une opinion personnelle ! Je ne veux pas influencer de quelque manière que ce soit ton opinion ! Tout ce que je peux te dire c'est que ce roman est tout simplement imaginaire ! Il faut que tu l'aies en tête en le lisant : car, j'y ai ficelé les choses de telle sorte qu'il paraisse comme vrai et totalement authentique ! Il faut que tu te dises toujours et toujours que ce n'est là en réalité qu'apparence trompeuse ! Il arrive souvent que moi-même en le relisant, je le considère comme vrai, alors qu'il ne l'est pas du tout ! C'est de l'imagination pure et simple de bout en bout !...

Je ne sais pas pourquoi je te fais confiance, mais je sais que quelqu'un avait dit : « l'homme n'est rien sans les hommes » et aussi ; « deux avis valent mieux qu'un seul »...

Au cas où tu es d'accord avec moi, tu pourras trouver mon roman en tapant : alexis.bongo@yahoo.fr avec pour code d'accès : le livre

C'est là mon secret le plus grand ! L'épicentre de mon être ! J'espère que tu y trouveras quelque importance et que tu sauras garder le secret pour toi, rien que pour toi ! En tout cas, moi, je te fais entièrement confiance, et mon cœur me dit que je ne m'en repentirai pas un jour !

Bonne lecture Mireille

Alexis

Histoire de chez moi – Tome I

Vendredi 9 octobre 2009, 9h 54mn 39s

Salutations et premier contact

Bonjour Marie,

Je suis Alexis BONGO et c'est vrai qu'on ne se connaît pas ; on ne s'est pas encore vu, mais je voudrais bien vous rencontrer et surtout à l'immédiat avoir des nouvelles de vous. C'est Flora qui m'avait parlé de vous et depuis, tous les jours j'y reviens.

Je vous redonne son numéro 06 ... afin qu'éventuellement elle puisse, elle-même, vous en dire plus...

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir de vous lire et de vous rencontrer un jour...

Dimanche 11 octobre 2009, 13h 38mn 11s

Recontact

Bonjour Marie,

Je reviens vous écrire pour ne pas encore avoir eu de réponse à mon mail et je suis très inquiet. Il vaut mieux pour moi savoir au moins que vous l'avez reçu et que vous vous portez bien. C'est pourquoi, une fois de plus, je me permets respectueusement de vous recontacter. Prière de faire signe de vie svp. Je respecterais votre avis quel qu'il soit. Je vous le promets. Contactez Flora au 06... pour en savoir plus svp Marie.

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir de vous lire enfin un jour...

J'attends avec impatience une réaction de vous.

Histoire de chez moi – Tome I

Merci beaucoup d'avance...

Dimanche 11 octobre 2009, 14h 38

Bonjour Alexis,

Je ne sais pas du tout qui vous êtes, donc je viens par ce mail vous demander plus de renseignements. Flora dont vous parlez, vous pouvez me donner son nom ou sa situation, que je sache si c'est bien celle à qui je pense dont il s'agit.

Comment avez-vous eu mon adresse ?

Je veux bien l'appeler, mais seulement si je sais qui c'est. Et pourquoi dois-je l'appeler ? A-t-elle un souci ? Pourquoi ne me contacte-t-elle pas directement, par mail ou autre ?

J'attends votre réponse.

Bien à vous.

Marie

Lundi 12 octobre 2009, 16h 06mn 15s

Recontact

Bonjour Marie,

Je suis plus qu'heureux que vous m'ayez répondu enfin. Je vais devoir demander à Flora de vous écrire et je crois qu'il s'agit de la même Flora. C'est la maman de Daniel. C'est elle qui m'avait donné votre adresse et si elle ne vous a pas écrit, c'est parce qu'elle n'est pas encore allée au net. Ce matin, elle disait : « Si Marie ne t'a pas encore répondu c'est sûrement parce qu'elle ne te connaît pas, et qu'il vaut mieux que je lui écrive moi-même »...

Histoire de chez moi – Tome I

Flora n'a pas de souci, tout ce qu'elle veut, c'est que « nous nous rencontrions »... Et cela me tient à cœur ! Il faut impérativement que je vous voie un jour et que nous puissions causer un peu...

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir de vous relire et de vous rencontrer un jour pas trop lointain.

Merci beaucoup de tout...

Au revoir...

Lundi 12 octobre 2009, 18h 54mn 20s

Recontact

Bonjour Marie,

Excusez-moi pour le dérangement, mais je viens pour vous donner plus de renseignements sur Flora. Elle m'a demandé de vous dire qu'il s'agit de Flora de Roissy en Bri, celle qui était au CADA. J'espère que vous en avez maintenant une idée précise. Et, j'espère que nous n'arrêterons pas de nous écrire. Car, je tiens vraiment à vous rencontrer un jour et l'éventualité d'un refus de votre part me fait déjà souffrir par anticipation.

PS : Je vous passe quand même mon numéro : 06 Peut-être que ça peut servir un jour. « On ne sait jamais »... Je prie le ciel que vous vous portiez bien et que vous ne soyez pas dans une fâcheuse situation en ce moment.

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir...

Mardi 13 octobre 2009, 13h 29mn 24s

Histoire de chez moi – Tome I

Recontact

Bonjour Marie,

Je ne peux m'empêcher de vous écrire une fois de plus, mais je me demande quand même si en le faisant je ne vous énerve pas. Ce que je ne veux pas. Je m'en voudrais beaucoup. Je vous souhaite une bonne après-midi et attends impatiemment votre réponse à mes courriers. Il faut que vous compreniez, s'il vous plaît, que votre silence me torture à mort. Il faut que vous vous donniez la peine d'appeler Flora et vous comprendrez mes motivations.

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir...

PS : J'espère trouver une réponse de vous sur le net

Mardi 13 octobre 2009, 23h 33

Bonsoir Alexis !

En effet, je reste un peu sans réponse à tous vos mails, d'autant plus que nous ne nous connaissons pas, nous ne nous sommes jamais vus et je ne comprends donc pas du tout cette ferveur que vous avez envers moi et ma boîte mail.

Que voulez-vous que je vous réponde ?

Que vais-je comprendre vous concernant en appelant Flora ?

Je n'ai pas son numéro, je n'ai que son adresse mail.

Expliquez-moi plus précisément ce que vous attendez de moi.

Marie

Mercredi 14 octobre 2009, 10h 04mn 14s

Recontact

Bonjour Marie,

Je comprends que vous soyez si réservée envers moi (quelqu'un que vous ne connaissez pas), mais je crois vous avoir donné depuis le dimanche 11 par mail le numéro de Flora (06 ...). Si je tiens à ce que vous l'appeliez c'est pour plusieurs raisons dont entre autres :

- 1 C'est elle qui vous connaît et qui m'avait parlé de vous,
- 2 Elle me connaît aussi et peut donc vous parler de moi,
- 3 Compte tenu du respect que je vous dois et que je dois toujours vous devoir, je ne peux me permettre d'aller au fond de mes pensées au risque de vous perdre. Je m'en voudrais beaucoup et éternellement. Je ne supporterais certainement pas le choc d'un silence total de votre part,
- 4 Je ne vous ai pas encore vue, certes, mais je connais votre prénom « Marie », et je l'aime d'autant plus qu'il symbolise ce qu'il y a de plus sublime sur terre en parlant de femme.
- 5 C'est sûr que si Flora m'avait parlé de quelqu'un d'autre je n'aurais pas eu la même « ferveur » envers elle. Une autre serait pour moi comme une « inconnue », alors que pour vous, c'est curieux, j'ai l'impression qu'on se connaît, et même depuis toujours alors que je sais très bien qu'on ne se connaît pas du tout. Et surtout, je brûle d'impatience de vous rencontrer un jour, ou tout au moins, de vous voir ne fût-ce que de loin. Je prie le ciel pour avoir un jour l'occasion de ne fût-ce que vous apercevoir, même de loin, mon cœur s'en réjouirait infiniment. Je me languis devant la perspective (peut-être impossible, vous seule le savez) d'entendre votre voix...

Histoire de chez moi – Tome I

6 Je crois en avoir trop dit, et maintenant, je crains que vous ne me refermiez votre porte au nez !

Je suis du Congo Brazzaville et je réside à Courbevoie à la Défense, jusqu'au 24 octobre courant et je rêve de vous rencontrer un jour sur les marches de la Grande Arche. Je serais ce jour (si seulement vous y consentiez) « l'homme le plus heureux de la planète »...

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir de vous relire, et peut-être, de pouvoir enfin, ne fût-ce que vous apercevoir, même de loin...

P.S. Ne vous murez pas dans le silence svp ! J'en mourrais de chagrin...

Mercredi 14 octobre 2009, 21h 37mn 43s

Marie a lu votre carte

Bonsoir Marie,

C'est encore moi ! Excusez-moi !...

Je viens de me rendre compte que vous avez lu ma carte depuis très longtemps et comme il fallait que je m'y attende vous n'avez rien dit et rien répondu. Ce qui m'attriste et me fait peur à la fois. Je voudrais tout simplement vous dire que j'en souffre et je ne voudrais pas du tout ne plus converser avec vous. Je tiens vraiment à ce que nous nous rencontrions. Je tiens tout au moins à vous voir ; rien que vous voir et je me sentirais vraiment heureux.

PS : Quand je me mets à votre place, je sais pertinemment que vous avez raison de ne pas me répondre, car je ne suis qu'un indésirable inconnu. Mais s'il vous plaît, Marie, ne me

Histoire de chez moi – Tome I

jugez pas à distance. Mettez-vous un peu à ma place. Vous aborder n'est pas du tout une tâche facile dans la situation qui est la mienne. Essayez de me comprendre un tout petit peu svp...

Vendredi 16 octobre 2009, 21h 25mn 09s

Marie a lu votre carte

Bonsoir Marie,

Je m'excuse une fois de plus pour le dérangement. J'ai quand même constaté que vous avez lu mes cartes. Mais comme d'habitude, vous refusez de me répondre. Je comprends toutefois votre silence, mais j'aurais bien préféré que vous répondiez ne fût-ce que d'une phrase seulement, car votre silence me tue à petit feu.

Je vais chercher demain à vous en envoyer une autre. Dieu seul sait toutefois si j'en aurai encore le courage ou la force.

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir.

PS : Journaliste à une chaîne privée à Brazza, j'aurais bien voulu vous rencontrer ne fût-ce qu'une fois et peut-être repartir au pays avec des images de vous, mais hélas ! Vous n'êtes pas de mon avis. C'est dommage pour moi, mais je l'accepte en toute sportivité. « On ne peut pas tout avoir dans la vie »...

Bonne nuit et faites de beaux rêves...

Samedi 17 octobre 2009, 15h 40mn 30s

Recontact

Histoire de chez moi – Tome I

Bonjour mystérieuse Marie,

Je tiens tout simplement à vous dire que je rentre à Brazza le 24 ou au plus tard le 31. Je sais que vous n'avez aucune envie de me rencontrer, mais je suis sûr que même de Brazza, je continuerai à vous écrire pour me faire plaisir.

Bien de bonnes choses à vous...

Dimanche 18 octobre 2009, 14h 33

Bonsoir Alexis,

Une des raisons à mon silence est mon grand manque de temps. Je travaille beaucoup et ai à peine le temps de consulter mes mails une fois par jour. Je ne réponds que très rarement directement après les avoir lus.

Par ailleurs, comme je vous l'ai dit dans un précédent mail, je n'arrive pas à comprendre que vous vous obstiniez à vouloir me voir, alors que vous ne me connaissez pas. Vous ne pouvez pas avoir envie de voir quelqu'un sans jamais l'avoir vu, ni savoir rien de lui. Que vous a dit Flora à mon sujet, qui vous donne tant envie de me voir ?

Honnêtement, je ne pense pas avoir un instant à vous accorder d'ici le 24 ou le 31 même. Même si par simple curiosité, cela m'aurait fait marrer de savoir qui se cache derrière cet admirateur inconnu !!!

Êtes-vous sur Paris même ? Moi je vis et travaille dans le 20eme arrondissement. Si vous passez dans le coin, peut-être que ? Enfin, faut voir, rien n'est moins sûr !

Bien à vous

Marie

Histoire de chez moi – Tome I

Mercredi 21 octobre 2009, 18h 35mn 55s

Recontact

Bonjour adorable Marie,

Je peux vous dire sans risque de me tromper que je suis aujourd'hui le plus heureux de tous les hommes. Tout simplement parce que vous avez pu vous donner la peine de me répondre enfin une fois de plus...

Je suis un peu apaisé de savoir que vous manquez de temps de répondre à cause du travail et non d'un trop plein d'indifférence ! Mais n'empêche que je sais très bien que je suis tombé dans votre vie un jour, sans avertissement, comme un cheveu dans la soupe !

Je ne vous cache pas que vous faites partie intégrante de ma vie depuis que j'ai entendu parler de vous. Je ne suis pas obligé de vous connaître ou de vous avoir vue pour vous aimer ; car l'amour n'est pas un exercice facile mais le fruit d'une parfaite conviction. C'est à moi d'aimer Marie d'abord avant qu'elle ne se fasse aimer par moi. C'est alors que je pourrais lui être fidèle un jour. Mon amour pour Marie est inconditionnel. C'est moi qui lui donne tout moi et ce sera à elle de voir si elle y trouve son compte. C'est pourquoi je prie vraiment Dieu pour que vous ne soyez pas occupée. Cela me ferait très mal sans que ce ne soit de votre faute.

Par ailleurs, maintenant que je sais que vous êtes à Paris dans le 20eme, je brûle d'y faire un tour l'un de ces jours pour ne fût-ce que vous entrevoir même entre deux mouvements. J'en serais plus que ravi. Vraiment heureux.

Histoire de chez moi – Tome I

Je voudrais bien qu'un jour vous vous remerciiez de m'avoir répondu. Je souhaite être un jour aussi important pour vous que vous l'êtes pour moi. Je n'ose pas vous tutoyer pour ne pas vous offenser, mais, vous êtes tellement dans mon cœur que de devoir vous vouvoyer chaque fois me fait de la peine. J'aimerais bien que vous compreniez que je vous aime autrement. Je ne vous aime pas comme vous avez toujours été aimée jusqu'à présent. « Je vous aime sans vous avoir jamais vue ». Et le plus fort, c'est que j'ai la conviction que « où vous êtes, vous ressemblez à mes rêves, sans faute ! »

Si je pouvais avoir votre numéro de téléphone, ce serait très bien, mais je ne suis pas sûr que vous puissiez le donner à un indésirable inconnu, fût-il « ardent admirateur »... Quant à moi, je suis au 06 Et, si je pouvais avoir le bonheur de ne fût-ce qu'entendre votre voix, un jour, j'en mourrais instantanément de joie. (Je regrette seulement le fait que mon téléphone ne donne pas les numéros de mes correspondants. C'est toujours « inconnu » que ça écrit ! On m'a dit qu'il faut que j'en parle à ceux de SFR...)

Je voudrais que notre future rencontre soit quelque chose qui marquerait positivement et éternellement au fer rouge notre destin commun...

Je t'aime Marie et tu le sais...

Jeudi 22 octobre 2009, 10h 34mn 26s

Marie a lu votre carte

Bonjour Marie,

Je ne suis pas gai aujourd'hui. J'ai le cœur triste. Je vous dirai certainement pourquoi quand je me serai ressaisi. Mais, je me donne la peine de vous écrire quelque chose (car pour moi, c'est un devoir que de le faire). Je ne voudrais pas que vous pensiez un seul instant que je vous ai déjà oubliée. Flora m'avait beaucoup parlé de vous et hier encore elle disait qu'elle allait tout faire pour avoir le temps de vous écrire elle-même ! J'ai constaté qu'elle ne le fait toujours pas, quand bien même elle sait que cela vous rassurerait ! Mais c'est la vie. Je comprends tout ! C'est là mon point fort. Quelqu'un m'avait un jour dit, au pays : « Tu comprends tellement tout qu'un jour tu comprendras l'incompréhensible ; tu accepteras l'inacceptable »... Hélas je suis comme ça ! J'aime tellement les gens que je me mets souvent à leur place même quand ils finissent souvent par trahir la confiance que je leur donne !... Avant de quitter Paris, je voudrais aussi que vous sachiez que j'ai d'autres défauts :

- Je ne bois pas d'alcool et je n'en ai jamais bu une seule goutte ;
- Je ne fume pas (et je souhaite que ma Marie adorée ne fume pas aussi) ;
- Je ne danse pratiquement pas sauf si ce n'est pas comme dans une boîte ;
- Je n'aime pas la violence sous toutes ses formes (c'est pourquoi on me traite souvent de timide). En fait je n'aime tout simplement pas déranger ou causer du désagrément à quelqu'un...

Flora m'avait dit que vous êtes très gentille et très respectueuse, que vous êtes étudiante et que vos parents sont

Histoire de chez moi – Tome I

en province (j'aurais bien voulu les rencontrer avant de disparaître de la circulation, mais je ne crois pas que ce soit possible)... Je peux quand même avec votre permission vous laisser aux mains de Flora une de mes émissions que vous pourrez suivre un jour avec vos parents, quand vous leur rendrez visite. Vous leur direz alors : « c'est l'inconnu qui m'aimait sans m'avoir encore vue »... C'est du reste une histoire qui peut aussi amuser vos amies à l'école ou au travail...

Je vous aime même quand je sais très bien que vous ne m'aimez pas du tout et que vous n'avez aucun intérêt de commencer à le faire. Je ne suis que rien du tout et je le sais...

Jamais je ne vous oublierai...

Tendresse infinie...

Samedi 24 octobre 2009, 21h 14mn 35s

Attiser le feu

Bonsoir très cher Marie,

Je ne m'étonne pas du tout que vous n'ayez pas entre-temps eu le temps de me répondre ne fût-ce que d'une phrase : vous m'aviez déjà expliqué pourquoi ! C'est sûrement le contraire qui m'aurait étonné ! C'est donc avec un réel plaisir que je me rends compte que vous aviez entre-temps pu lire ma dernière lettre d'amour. Rien que ce fait suffit un peu pour me rendre heureux !

Comment allez-vous amour ? Pourquoi cette indifférence ? Pourquoi une si grande dose d'insensibilité à ma douleur et à mes soupirs ?

Je ne trouve plus de mots pour vous parler. C'est sûr que je ne sais pas du tout comment est-ce qu'on doit vous parler pour toucher votre cœur ! Qu'à cela ne tienne, je vous prie de m'appeler ou de me transmettre vos coordonnées pour que je le fasse, afin que pour une fois je puisse avoir le sublime privilège d'entendre ne fût-ce que votre voix. Je vous en supplie ! Je suis comme virtuellement à genoux quand je vous le demande ! Vous pouvez m'appeler d'une cabine pour plus de discrétion si vous craignez que je ne retienne votre numéro...

J'ai le cœur lourd et triste, je voudrais tant vous dire pourquoi, mais vous êtes inaccessible ! Je cherche une oreille attentive et amie qui pourrait se donner la peine de m'entendre ne fût-ce que pour une minute ! Mais vous ne vous y prêtez malheureusement pas ! C'est incroyable mais vrai ! Suis-je donc à ce point un monstre ?...

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir de vous entendre un jour : votre voix est comme un chant de rossignol à mes oreilles.

Je vous aime et heureusement pour moi que... vous le savez.

Bonne nuit mon adorable sirène...

PS : Comme je croyais pouvoir repartir aujourd'hui, je vous avais donc laissé aux mains de Flora, comme promis, la copie d'une de mes émissions que vous pourrez suivre chez vous, un jour avec les vôtres, tout en leur racontant notre étrange histoire. Quand vous en aurez le temps, veuillez la demander

Histoire de chez moi – Tome I

à Flora. Vous saurez certainement à quoi ressemblait le fou qui était amoureux de vous sans même vous avoir vue un jour une seule fois.

Mardi 27 octobre 2009, 17h 46mn 24s

Salutations et autres

Bonjour très chère Marie,

C'est quand même très pénible de venir au net et de chaque fois constater que vous ne réagissez toujours pas à mes gestes fussent-ils les plus pressants ! Je ne peux que m'y faire malgré moi : je n'y peux d'ailleurs rien du tout !

J'espérais pourtant que vous aviez entre-temps pensé à ne fût-ce que demander à Flora l'émission que j'avais laissée pour vous, mais hélas, je me rends forcément compte que nous ne partageons pas la même vision malgré ma grande passion pour vous...

J'étais allé au 16^{ème} avant-hier et je suis aujourd'hui dans le 20^{ème}.

Seulement, je ne sais pas à quelle porte frapper ! A quelle adresse dois-je attendre ?

Mardi 27 octobre 2009, 17h59mn 51s

Salutations et autres

Je vous redonne mon numéro au cas où : 06 ...

Fixez-moi, svp, un rendez-vous pour qu'on puisse ne fût-ce que se voir une fois pour 5mn. Appelez si vous n'avez pas de temps !

Histoire de chez moi – Tome I

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir...

Mercredi 28 octobre 2009, 15h 03mn 29s

Coordonnées

Je vous envoie à toutes fins utiles mes coordonnées (on ne sait jamais) : mobile : 06 ... Fixe : 01 ... (de préférence de bon matin ou tard le soir afin que je sois vraiment dans ma chambre d'hôtel à moi).

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir...

Mercredi 11 novembre 2009, 18h 08mn 06s

Salutations et résignation

Bonsoir Marie,

J'ai de plus en plus l'impression que je m'étais trompé en me jetant à corps perdu sur vous ! Votre éternel silence et votre indifférence de princesse transforment de plus en plus mes impressions en conviction. Je ne sais donc plus que faire ni sur quel pied danser avec vous. Mais je m'estime toutefois heureux du simple fait d'avoir un jour « essayé ». Car et moi et vous, nous saurons toujours tous les deux qu'un jour, pas comme les autres, quelqu'un que vous ne connaissiez pas et qui ne vous connaissait pas aussi était vraiment tombé amoureux de vous au point de vous sublimer chaque jour et de penser à vous sans arrêt. Et aussi, surtout, que vous, de votre côté, n'aviez malheureusement jamais eu un tout petit bout de temps soit de lui écrire, soit de l'appeler ; même pas un simple bip ! Le message est on ne peut plus clair : vous ne

Histoire de chez moi – Tome I

partagiez pas du tout ma vue, car « quand on aime, on a toujours le temps », ce qui veut aussi dire, quand on le regarde dans l'autre sens : « quand on n'a pas le temps, c'est qu'on aime pas l'autre », et, je sais pertinemment que vous n'étiez pas obligée de m'aimer ; d'ailleurs quand j'y pense, qu'auriez-vous alors gagné que vous n'avez pas encore obtenu dans la vie ? Rien du tout ! J'étais donc, en somme, tant prétentieux que ridicule ! C'est pourquoi, avec votre autorisation, aujourd'hui, je me retire sur la pointe des pieds, aussi silencieux que j'étais entré dans votre vie : « ni vu, ni connu »...

Cependant pour moi, croyez-le ou pas, vous resterez toujours Marie, « ma » Marie et l'unique que j'aurai jamais ainsi contactée dans les circonstances que nous savons et tel que je l'avais fait : « comme un cheveu dans la soupe » ! C'est pourquoi je ne vous oublierai jamais.

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir...

Alexis

Mardi 24 novembre 2009, 14h 23mn 20s

Salutations

Je suis désormais à Beauvais, mais de passage aujourd'hui à Paris, je ne peux m'empêcher de vous faire un clin d'œil. Je me trouve dans le 19eme chez un de mes grands pour quelques heures et je compte repartir ce soir. Si seulement je savais où ne fût-ce que vous apercevoir, j'aurais pu faire un tour pour ne fût-ce que me faire plaisir. Pour mon propre bonheur. Bonheur qui n'est pas du tout partagé, je le sais

Histoire de chez moi – Tome I

bien. Ne vous en faites surtout pas. J'espère que vous vous portez à merveille. C'est en tout cas du plus profond de mon cœur que je le souhaite.

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir...

Jeudi 26 novembre 2009, 21h 54mn 52s

Info inutile ?

Hier, de retour de Paris, j'ai croisé Flora. Elle m'a demandé après vous ! Je n'ai pas eu grand-chose à répondre : « elle se porte certainement bien, mais elle n'est jamais sortie de son mutisme ! Elle ne m'a plus jamais répondu ! »

Quant à Flora, elle se porte bien. Elle et son bébé Daniel qui court sur ses jambes comme une grande personne.

Bien de bonnes choses à vous Marie.

Bonsoir Marie

Dimanche 29 novembre 2009, 9h 57

Bonjour

Moi c'est Anna Beron une jeune canadienne de la vingtaine. Je suis secrétaire de direction et la déléguée chargée des affaires extérieures dans une entreprise privée de la place dénommée Hydro Québec International.

Actuellement je suis en mission au sein de la représentation de la société où je travaille en Afrique sise au Benin.

C'est tout à fait un réel plaisir pour moi de t'écrire car mon plus grand désir est de faire des connaissances et de partager mes idées avec d'autres.

Histoire de chez moi – Tome I

Pas raciste je ne fume pas et je voudrais correspondre avec toi parce que je voudrais avoir des renseignements sur ton continent, savoir les coutumes, les mœurs puisque j'adore beaucoup la culture...

J'aime la culture, le voyage et le cinéma.

Ci-dessous mon adresse personnelle où tu pourrais m'écrire :
anna.beron@yahoo.fr

Alors au plaisir de te relire car la garde des contacts est la meilleure chose qui ne cesse de récompenser.

Mercredi 2 décembre 2009, 0h 00mn 42s

Information et confession

Bonsoir Marie,

Je sais que vous n'attendez rien de ma part, mais il est, dans la vie, plus facile d'aimer quelqu'un que de l'oublier, même quand les sentiments ne sont pas partagés du tout. Si je vous écris aujourd'hui, c'est parce que j'ai reçu un mail de quelqu'un que je ne connais pas du tout et qui semble me connaître. Je vous l'ai transmis pour que vous vous en fassiez votre propre idée et surtout que vous croyiez ce que j'avance...

Tout de suite après j'ai pensé : « tout se paye ici bas ». Car, une fois j'avais moi aussi écrit à quelqu'un alors que je ne la connaissais vraiment pas et qu'elle, bien plus que moi, ne me connaissait pas du tout, et n'avait même pas encore entendu parler de moi ni d'Adam ni d'Ève !...

Excusez-moi pour le dérangement : c'est tout simplement que ce mail m'a embarrassé au point où j'ai tout de suite compris

Histoire de chez moi – Tome I

que je vous avais donc moi aussi embarrassée quand je vous avais écrit. C'est pourquoi je confesse ma faute et vous demande pardon (même si mes motivations, à mon avis, étaient bien plus nobles que celles de « mon » inconnue à moi !). Cette inconnue qui, en somme, vient dans ma vie par ce mail, comme pour vous venger !

Moralité : « Tout se paye ici bas ».

Ceci dit, bien de bonnes choses à vous Marie et au plaisir...

Dimanche 27 décembre 2009, 14h 44mn 24s

Vivement 2010

Bonjour Marie,

Je reviens aujourd'hui tout simplement parce qu'on arrive, grâce à Dieu à la fin de 2009 et qu'on touche somme toute à 2010. Tous mes vœux les meilleurs pour cette année nouvelle : santé, bonheur et prospérité sans commune mesure, de la part de Dieu Lui-même sans qui nous ne pouvons rien faire. Bien de bonnes choses à toi et au plaisir...

Jeudi 11 mars 2010, 18h 14mn 40s

Salutations et plus...

Bonjour Marie,

C'est curieux, j'ai beaucoup pensé à vous aujourd'hui ! Je ne sais pas pourquoi, mais j'espère que vous vous portez bien et qu'un jour nous pourrions nous voir ne fût-ce qu'une seconde malgré votre éternel manque de temps ! Je vous souhaite en tout cas tout le bien du monde. Portez-vous bien et prenez

Histoire de chez moi – Tome I

soin de vous ! Vous m'êtes précieuse même si vous ne le savez pas ! Car je vous avais aimée sans même vous avoir vue ! Et, je crois sincèrement que tout au fond de mon cœur, le feu de cet étrange amour couve sous cendre !

Rien que de penser à vous, rafraîchit mon cœur ! Je me sens bien quand je me dis que vous êtes aussi bien où vous êtes ! Soyez gaie ! Détendez-vous de temps en temps ! Ne vous laissez pas submerger par le trop plein de travail, car, comme le dit si bien le dicton : « Tout excès nuit » ! Je sais que vous êtes fière de vous et que vous vous aimez bien. Et de ce fait, vous ferez toujours attention à vous ! Gare à l'addiction quelle qu'elle soit !

Au finish, je vous fais confiance ! Je sais que vous garderez précieusement Marie en bonne et due forme !

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir !

Votre étrange et mystérieux admirateur obstiné !...

Samedi 13 mars 2010, 18h 13mn 07s

Bonjour Marie,

Au fait, je vous écris comme pour me faire plaisir à moi-même, vu qu'il n'y a jamais eu de suite à cela ! C'est autant dire que j'ai encore malgré moi pensé à vous ! Pas dans le mauvais sens ! Non ! Sans plus penser à l'amour, car je suis suffisamment averti à ce propos et je sais que si vous l'aviez voulu ne fût-ce qu'un tout petit peu, nous nous serions vus ! Mais c'est çà la vie des hommes ! « On ne peut pas tout avoir dans la vie ». Vous avez raison de demeurer inflexible ! Cela fait partie de vos droits ! Personne ne pourrait le contester !

Histoire de chez moi – Tome I

Bien de bonnes choses à vous et au plaisir !...

Lundi 15 mars 2010, 10h 19mn 01s

Histoire de chez moi... Episode 1

Bonjour Marie,

Je tenais trop à te parler mais je n'avais plus rien à te dire vu qu'entre toi et moi ça n'a toujours été qu'un monologue ! Il me manquait donc un sujet de causerie ! Je ne pouvais tout de même pas insister sur l'amour, car, il est clair comme le soleil, que tu appartiens à quelqu'un d'autre ! Quelqu'un auquel, visiblement, tu tiens, et de qui personne ne pourrait jamais te séparer ! Soit, c'est ça aussi la force de l'amour ! Et c'est ça qui nous oblige à avoir plus de respect à l'égard de cet étrange phénomène qui nous dépasse infiniment ... L'amour ? Personne parmi nous ne prétendra en avoir la maîtrise ! Ce serait un simple mensonge qui ne dit pas son nom ! Il a donc fallu que je change de disque, le premier étant complètement usé !

C'est pourquoi j'ai pris l'option, dans le souci de garder le contact avec toi, ce qui m'est d'une grande importance même si tu sembles ne pas t'en rendre compte, de te parler en quelques épisodes d'une histoire de chez moi ! Une histoire vécue par des milliers, voire des millions de gens, mais qui curieusement ne se trouve dans aucun livre d'histoire ! C'est à croire que tous les historiens du monde s'étaient concertés et avaient convenu de ne jamais en parler dans quelque livre que ce soit, ni ici ni ailleurs !...

C'est avec ta permission que je démarre aujourd'hui cette saga, dans la mesure du possible de ma mémoire ! J'espère être capable de te la faire revivre ! Et il convient que nous retenions nous deux que je me dois d'être objectif, impartial et franc dans la narration ! Je me dois de ne rien y ajouter et de n'en rien retrancher !

Nous sommes en 1921, au cœur de l'Afrique, dans mon pays ! Les Noirs n'y sont alors que de véritables arriérés ! Incultes et traditionnels ! Ils vivent dans de petits villages faits de cases en terre et en paille ! Ils n'ont pour activités quotidiennes pour leur survie que : la pêche, la chasse, la cueillette, l'agriculture et l'élevage ! On pourrait être tenté de dire que c'était déjà énorme ! Mais loin de là ! Ce n'était que du vivrière ! Il n'y avait rien en quantité industrielle ! On ne prenait à la forêt que le pain quotidien !...

Il n'y avait pas d'école en Afrique, pas d'hôpital !... Nos enfants n'allaient pas à l'école ! Ils ne savaient ni lire ni écrire ! Et nous-mêmes, nous ne savions pas que quelque part dans le monde, il y avait des gens qui lisaient et qui écrivaient ! Aucune notion d'écriture donc !

Chaque enfant qui naissait appartenait à la collectivité ! Il appartenait au village ! On s'employait à faire de lui un futur chasseur, cultivateur, pêcheur, conteur, féticheur, chef ou guerrier ! Dans mon pays on dit toujours : « l'enfant appartient à sa mère quand il est encore dans son ventre ; une fois dehors, il appartient à tout le monde » ! Ses parents sont tous les parents du village ! Et c'est à tout ce monde-là de l'éduquer, de l'élever, de lui apprendre de concert avec ses propres géniteurs ce qu'est la vie et sa part de responsabilité

Histoire de chez moi – Tome I

dans l'entreprise commune ! Bref, tout allait bien ! Ce peuple va-nu-pieds du Bas Congo, en haillons ou nu comme un ver de terre vaquait paisiblement à ses occupations sans exiger autre chose pour se sentir si heureux ! Il y avait un bonheur tranquille dans la vie de tous les jours !...

Un jour (bienheureux ou malheureux ?), arrivèrent des missionnaires avec la Bible et l'évangile de Jésus ! Et c'est à partir de ce moment la descente aux enfers pour ce peuple depuis toujours paisible et heureux ! Le commencement d'une terrible histoire dont les séquelles sont restées plus que vives dans les corps et les cœurs ! Dans le tréfonds des âmes et des esprits ! Les choses avaient été déviées de leur orbite habituelle pour toujours et tout porte à croire que rien n'y sera plus jamais comme avant ! Les racines du mal se sont trop développées ! Elles se sont enfoncées trop profondément ! Nous n'y pouvons plus rien ! Nous n'y pourrons plus rien aujourd'hui, demain ou après demain ! Il faut peut-être que Dieu Lui-même se donne la peine de descendre du ciel pour remettre les choses à leur place ! Les points sur les i comme on dit ! De remettre la vérité sur ses bases ! De redéfinir les choses ! De recréer ce monde englouti ! De redire l'histoire ! De la réécrire !...

Fin de l'épisode !

Bien de bonnes choses à toi Marie et au plaisir !...

Lundi 15 mars 2010, 11h54

Merci Alexis de me faire partager ta saga, ça m'intéresse, j'aime bien comme tu écris. J'attends la suite.

Histoire de chez moi – Tome I

Bien de bonnes choses à toi comme tu dis.

Marie

Lundi 15 mars 2010, 14h 22mn 32s

Histoire de chez moi... Episode 2

Je suis très content que tu aies aimé pour une fois ce que je fais pour toi ! En fait, ça vaut bien la peine ! Je vais donc poursuivre comme promis !...

Episode 2

Il convient de noter que cette Afrique-là, mon Afrique, était formée d'un grand ensemble de villages de toutes tailles et importances, mais ils avaient tous un point commun : pas d'électricité ! Pas d'eau potable sortant d'un robinet ! Pas d'usine !...

Des siècles et des siècles, pour ne pas dire des millénaires et des millénaires sans que les Noirs ne pensent même que des choses de ce genre leur manquaient ! Ils n'en avaient visiblement pas du tout besoin d'autant plus qu'ils n'y pensaient même pas ! Ils pensaient bien qu'ils étaient bien et vivaient bien jusqu'à mourir le moment venu de leur belle mort ! Toute leur vie était ponctuée par ce cycle : naître, vivre puis mourir ! Ils avaient essayé d'enrayer la mort de leur milieu en vain ! Il ne leur restait plus qu'à faire avec ! Et c'est ce qu'ils faisaient !...

L'arrivée des missionnaires avec la Bible ne devait pas en elle-même être en principe quelque chose de mauvais et moins encore de dramatique pour ce peuple, mais l'Eglise fut précédée par le Commerce ! En effet, l'Afrique, mon Afrique,

ne s'appartenait plus depuis un bon moment ! Car en fait, un bon matin (paradisique ou infernal ?) l'homme Noir croisa sur sa route au détour d'un chemin quelque'un d'une tout autre couleur ! C'était en fait des Blancs ! Incroyable mais vrai ! Qui étaient donc ces gens à la peau blanche (qui à cause des circonstances était donc encore plus blanche, voire immaculée) ? Quels étaient donc ces hommes qui marchaient dans nos forêts et sur nos pistes ? De quel monde venaient-ils ? Nous ne les connaissons pas ! N'en avons jamais entendu parler ! Ne voyons pas du tout qui ils peuvent bien être !...

Cette rencontre nous glaça le sang ! Elle nous renversait ! Nous bouleversait ! Nous qui pensions que nous étions seuls sur cette terre ! Y avait-il donc d'autres hommes sur terre mis à part nous ? Comment se fait il que nous ne les ayons jamais rencontrés avant ?... Ils semblent être en train de chercher leur chemin ! On dirait bien qu'ils ne connaissent pas bien notre territoire ! Dieu ! Leur peau ! Quel contraste avec la nôtre ? Que faire ? Que dire ? A quel saint se vouer ? Qui pouvait nous renseigner sur ces étranges étrangers ? Que signifiait donc cette présence insolite sur nos terres ? Quel en sera l'impact sur nos vies ? Quel avenir pour notre peuple ? Que vont-ils penser de nous ? Nos femmes ? Nos enfants ?... De bouche à oreille, l'information circula rapidement dans la forêt ! Retransmise mystérieusement par tam-tam de village à village ! Des Blancs ! Des Blancs ? Oui ! Des Blancs ! Tout ce qu'il y a de blanc ! Immaculés ! Sans aucune tache ! Avec de longs cheveux qui leur tombaient dans le dos quand ils ne les retenaient pas à la nuque ! C'est grave ! C'est

mystérieux ! C'est dangereux ! C'est un risque énorme que de les approcher ! On ne sait jamais ! « Mieux vaut prévenir que guérir ! » Il ne fallait pas embrasser l'inconnu !...

C'est dire que chacun se retrouvait complètement bouleversé ! Que fallait-il faire ? Quelle attitude adopter ?...

Consultés, les anciens du village ; les plus qu'anciens ! Les plus qu'anciens à qui il ne restait des fois plus qu'une dent ; une seule et unique dent dans la bouche ! Mais dont la mémoire restait étonnamment jeune ! Après avoir tiré plusieurs fois sur leur pipe, trouvèrent la réponse ! Mieux, se souvinrent de la réponse ! Oui ! Ils en avaient entendu parler depuis des lustres ! De la bouche même de leurs parents à eux ! Quand ils n'étaient qu'encore des jeunes ! Et qu'ils ne savaient pas encore qu'ils prendraient femmes et feraient des enfants ! Quand ils ne comprenaient pas encore comment du jour au lendemain, sans crier gare, la bouche de quelqu'un pouvait se vider de toutes ses dents les unes après les autres ! Quand ils ne savaient pas encore pourquoi certaines femmes avaient leur poitrine complètement aplatie ! Que certains seins n'étaient plus que des sortes de sandales avec l'âge ! C'était à une époque où leurs parents à eux leur faisaient croire avec aisance que les enfants tombaient du ciel ! Qu'une femme enceinte n'était qu'un réceptacle des dieux ! Que pour accoucher, elle n'avait qu'à danser pour eux au cœur de la forêt, et, de belle manière, jusqu'à ce qu'ils agréent sa prestation et qu'en guise de remerciements lui en donnent un ! Bref, c'était il y a très, très longtemps ! Et comme il n'y avait pas de calendrier, personne ne pouvait plus dire avec précision quand !...

Oui c'était ça ! Ce ne pouvait qu'être ça ! Et dire qu'ils n'y croyaient même pas à l'époque quand on leur en parla ! Balivernes que tout cela ! Les parents ont dû avaler quelque chose de travers et parlent sous l'effet de l'indigestion ! Ou encore, ils sont tout simplement en quête de quelque chose de sensationnel ! Quelle imagination fertile ? Quelle folie ? Comment se lever comme ça un beau matin, l'air complètement écrasé, abattu, et dire aux siens qu'on avait eu des visions terribles ! Qu'un malheur arrivait sur le village ! Que plus rien ne serait plus alors comme avant !...

Les anciens, les plus qu'anciens, se souvinrent donc avec tristesse de ce qu'avaient prédit leurs parents et dont ils s'étaient joyeusement moqué ! C'était donc vrai !...

Oui, dans mon pays, au cœur de l'Afrique, à cette époque immémorable extrêmement reculée, des hommes avaient parlé ! Des sages respectables et respectés avaient parlé ! Ils avaient un jour ouvert la bouche pour parler ! Ils avaient demandé le silence total à la foule incrédule qui était toute oreille ! Ils avaient l'air grave ! Comme s'ils avaient croisé dans leur sommeil un méchant génie des forêts ou des montagnes ! Ils avaient perdu toute sérénité ! On avait tiré l'oreille des tout petits et crié « chuuuut » ! Les femmes avaient, alertées, oublié leurs marmites sur le feu ! Le temps s'était arrêté ! Toutes et tous étaient suspendus aux lèvres des plus qu'anciens ! Ceux-là qui en avaient vu de toutes les couleurs depuis des centaines de soleils ! « L'expérience n'est-il pas le bâton des aveugles » ? ... Les parents des plus qu'anciens avaient alors dit :

« Il vient des moments terribles pour notre village ! Des moments sans précédents pour nos terres ! Malheur à ceux qui seront alors en vie ! Malheur à ceux qui en seront les témoins ! Des hommes d'ailleurs viendront ici chez nous ! Ce sont des esprits ! Ils seront tout blancs ! Pas une seule tache noire ! Ils auront de longs cheveux souples et brillants ! Ils seront très forts et intelligents ! Plus forts et intelligents que nous ! Ils nous apporteront une autre manière de vivre ! Ils changeront de fond en comble notre vie de tous les jours ! Ils nous battront ! Nous humilieront ! Nous tortureront ! Ils détruiront les fondements séculiers de notre société ! Ils mettront quelque chose d'autre à la place ! Quelque chose de propre à eux ! Ils nous réduiront en esclavage ! Brûleront nos villages ! Incendieront nos récoltes ! Violentent nos femmes et nos filles ! Raseront nos contrées ! Saccageront le patrimoine de nos ancêtres ! Transformeront le comportement de nos enfants et même le nôtre ! Il ne subsistera à la fin plus rien de nous ! »...

De silencieuses larmes coulaient des yeux à l'écoute de ces paroles des plus qu'anciens ! Les cœurs battaient la chamade à s'en rompre les vaisseaux ! Le soleil d'Afrique se mêla à la concertation ! Mais ses brûlants rayons n'auguraient rien de bon pour ces pauvres Noirs au seuil de l'enfer!...

Fin de l'épisode !

Excuse-moi d'avoir été plus étendu qu'au premier abusant ainsi de ton précieux temps Marie !

Bien de bonnes choses à toi.

Histoire de chez moi – Tome I

Lundi 15 mars 2010, 23h 34mn 40s

Histoire de chez moi !... Episode 3

On pouvait encore comprendre chez moi si ces gens étaient comme nous ! Oui, s'ils étaient aussi nus que des vers de terre comme nous ! Mais non ! Ils portaient des habits ! Leurs corps étaient drapés dans d'étranges vêtements ! Et ils tenaient d'étranges bâtons dans les mains outre les chapeaux qui protégeaient leur chef ! Mais pourquoi étaient-ils habillés ainsi ? Le comble, c'est que leurs pieds aussi ne ressemblaient pas aux nôtres ! Ils n'étaient pas pieds nus ! Ce n'était donc pas des va-nu-pieds comme nous ! C'était des esprits ! Oui, des génies ! De puissants génies des eaux ou des forêts ! Des montagnes ou du fond de la terre ! Des génies étrangement chaussés !...

Ah ? Oui ! C'était des esprits de nos ancêtres ! De puissants dieux descendus du ciel ! C'est pourquoi nous ne les avons pas vus venir ! C'est pourquoi ils ne s'étaient pas annoncés ! C'est pourquoi ils avaient le droit de venir sans tambour ni trompette ! C'est pourquoi ils ne nous ressemblaient pas du tout ! Oui, les esprits ne peuvent pas être de même couleur que nous les humains ! Leurs cheveux ne peuvent être aussi crépus que les nôtres ! Voilà pourquoi ils sont donc lisses et soyeux !...

Alors, une question s'impose à notre esprit ! Elle s'incruste dans notre âme ! Elle affole bientôt notre cœur ! « Que diantre sont-ils venus faire chez nous ? Que peuvent chercher des esprits de nos ancêtres défunts au pays des vivants ? Que nous apportent-ils ? Serait-ce exactement ce que nous en

avaient dit à l'époque les parents des parents des parents des parents de nos parents depuis la nuit des temps ? Faut-il que nous sortions de nos cachettes pour aller à leur rencontre ? « Tout sauf ça » ! C'est imprudent de ne pas prendre des dispositions pratiques d'autodéfense ! Car, si aujourd'hui nous pouvons voir à l'œil nu ce qu'avaient prophétisé nos aïeux, cela veut dire que tout ce qu'ils dirent alors était vrai et se réalisera sans faute ! La logique la plus simple de toutes même nous impose la prudence et la préparation à la guerre ! A la contre-attaque !...

Réunissons nos guerriers ! Protégeons femmes et enfants ! N'oublions pas nos vieillards ! C'est notre richesse ! Trouvons leur des cachettes ! Sécurisons-les le temps que nous affrontions les étrangers et que nous les boutions hors de nos villages ! Que chacun puisse prendre ses armes et se préparer au combat ! Un combat pour la survie et la conservation de notre peuple ! Un combat pour l'avenir de notre village ! Un combat pour nos femmes, nos vieillards et nos enfants !...

Et, chacun de courir lestement dans sa case y chercher son arme de guerre ! Des sagaies, des arcs, des flèches, des bâtons etc.

Rassemblez les batteurs de tam-tam ! Tous à la danse de combat ! Sus à l'ennemi ! Il faut que nous nous y préparions comme il se doit ! Les esprits doivent donc être invoqués avant toute chose ! Afin qu'ils nous assistent ! Afin qu'ils nous donnent la victoire ! Afin qu'ils alourdissent les mains de nos ennemis ! Afin qu'ils galvanisent nos troupes ! Afin

Histoire de chez moi – Tome I

que nous apprenions à ces intrus de quel bois nous nous chauffons !...

C'est ainsi que du cœur de la forêt retentirent des cris et des roulements de tambours ! Les Blancs dressèrent l'oreille, inquiets ! Il se passait quelque chose ! « On » les avait vus ! « On » les avait entendus ! « On » se préparait à les recevoir ! Et tout portait à croire qu'ils n'étaient pas du tout les bienvenus !... Il fallait se préparer au choc ! Il fallait ouvrir l'œil et le bon ! Il fallait s'attendre à tout !...

Fin de l'épisode !

Bien de bonnes choses à toi Marie...

Mardi 16 mars 2010, 11h 50mn 19s

Salutations et plus...

Bonjour Marie,

J'étais sur le point d'écrire l'épisode 4 de ma saga, mais je ne sais pas si tu en as fini avec les deux derniers ! C'est pourquoi, il vaut mieux que chaque fois tu te donnes la peine de ne fût-ce que me faire signe cela étant ! Un petit commentaire ou des questions de toi me permettraient aussi de bien orienter ma narration. Je ne sais pas si c'est trop te demander. Mais si tu estimes que je peux continuer à écrire même quand tu ne fais aucun signe, je vais le faire. Rien que pour ton plaisir ! Rien que pour toi et dans le souci bien logique et légitime de réparer un tant soit peu cette injustice criarde des historiens du monde entier au sujet de ce peuple d'Afrique !...

Donne-moi ta position et je vais y aller sans problème.

Histoire de chez moi – Tome I

Bien de bonnes choses à toi et au plaisir !...

PS : Prends soin de toi et surtout ne sois jamais triste en toute circonstance : « La peur du mal entraîne le mal de la peur » ! Rien n'est plus important que la gaieté ! Le sourire !... Souris donc devant tout obstacle qui se dresse sur ton chemin et tu l'auras déjà à moitié enjambé !...

Mardi 23 mars 2010, 23h 46mn 40s

Histoire de chez moi !... Episode 4

Certes, les Blancs en avaient quand même déjà vu des spécimens dans leur pays, produits de certains des explorateurs que l'on connaît, mais, cette fois-ci, ils étaient devant tout un tas de Noirs ! Des négros aussi noirs que du charbon ! Ils étaient mieux des macaques ! Il ne leur manquait que des queues ! Comment des hommes pouvaient-ils être noirs ? Et surtout, comment si noirs ? Et d'où venait-il qu'ils soient tous aussi nus que des vers de terre ? Avec des cheveux crépus et ébouriffés ? C'est tout compris qu'ils ignoraient l'usage du peigne ! D'un simple peigne ! Et leurs nez ! Leurs lèvres ! C'était vraiment monstrueux !

Nez aplatis ! Grosses lèvres ! Cheveux broussailleux ! Avec des tatouages et des scarifications extraordinaires ! Pieds nus et d'ailleurs tout le corps nu à quatre vingt dix pour cent ! Qui étaient ils donc ? Des indigènes ! Des animaux ! Des monstres ! D'étranges créatures qui semblaient droit sortir des rêves cauchemardesques les plus affreux !...

Non ! Ce ne pouvait pas être des hommes ! Certes ils marchaient comme des hommes ! Étaient même constitués comme des hommes ! Parlaient comme des hommes ! Mais beaucoup s'en fallait ! On ne pouvait un seul instant penser qu'ils constituaient une race humaine à part entière !...

Et, les Blancs n'avaient pas totalement tort !... Ces créatures étranges semblaient bien être enfantées par la nuit la plus noire d'Afrique ! Ils n'avaient de blancs que les yeux et les dents ! Une blancheur qui d'ailleurs n'en était vraiment plus une en y voyant de près ! Des yeux rouges ! Un regard de braise somme toute pas gentil ! Une forte musculature ! Des corps crasseux qui devaient sans aucun doute détester l'eau ! Oui ! Ils ne se lavaient certainement pas ! Ils ne se brossaient pas du tout ! Il n'y avait qu'à regarder leurs dents ! La plupart du temps on n'en croisait que de noircies par la fumée de leurs pipes quand elles n'étaient pas jaunies et surchargées de crasse, résidu de leurs différents repas ! Ils ne connaissaient même pas la classique cigarette ! De véritables brutes inhospitalières et redoutables ! Il fallait bien se méfier d'eux !...

Le grondement démentiel des tam-tams ! Les cris gutturaux de leurs guerriers ! Il n'y avait pas de contestation possible ! Ce n'étaient que des brutes ! Des brutes analphabètes et incultes ! Des sauvages que l'on devait guider vers la lumière civilisationnelle ! Ils n'en avaient pratiquement pas ! Comme de vulgaires bestioles, ils vivaient, ou mieux, vivotaient dans la poussière quand ce n'était pas dans la forêt comme de vrais sauvages qu'ils étaient du reste !

Histoire de chez moi – Tome I

Heureusement que les tout premiers explorateurs qui les avaient vus en avaient fait un récit fidèle une fois en Europe ! Ce qui édifia alors nos Blancs qui tentèrent à leur tour la merveilleuse aventure de partir à la découverte de l'Afrique ! C'est dire donc que tout le décor était à ce moment planté pour un affrontement mémorable des deux races qui se méfiaient l'une de l'autre !

Les Noirs vivaient dans des cases ! Quand ce n'était pas de simples grottes ! Ils n'avaient pas de maisons comme tel ! Leurs villages étaient grotesques ! Sans avenues ! Sans eau potable ni moins encore d'électricité ! Ils n'étaient rien du tout ! Car ils n'avaient rien du tout !

On se rendit compte que tout ce qu'ils savaient faire à longueur de journée, c'est chanter et danser ! Oui ! Le chant et la danse ! C'était à croire qu'en ces deux choses, et seulement en ces deux là, ils étaient supérieurs aux Blancs ! Ce qui énervait ces derniers qui n'y voyaient qu'un trop plein de sauvagerie et de manque de civilisation ! Il fallait donc voler au secours de ces Noirs ! Mais, ne pas oublier qu'avant toute chose il fallait d'abord les mâter ! Les vaincre ! Les dompter ! Leur faire entendre raison en leur faisant comprendre qui était le plus grand !...

Fin de l'épisode...

Mercredi 24 mars 2010, 11h 07mn 04s

Histoire de chez moi... Episode 5

Le choc des rencontres entre Blancs et Noirs n'eut pas lieu qu'en un seul endroit ! C'est en plusieurs points d'Afrique, en effet, que les explorateurs y parvinrent, suivis par les colonisateurs ! Et chaque fois, il fut extraordinaire ! Et pour les uns et pour les autres ! Nous allons essayer d'en retracer certains à présent :

Cocoricooooooo !!!... Cocoricooooooo !!!... Le chant du coq ! Le célèbre chant du coq ! En Afrique, il constituait à lui seul toute une montre ! Oui ! Il signifiait que l'aube avait effectivement succédé à la nuit ! C'était plus que jamais l'heure de se lever ! D'aller aux champs ! De se tirer de sa couche ! Une natte de fibre végétale, si on en avait ! Il fallait penser à quitter la chaleur de sa femme ou de son homme ! Il fallait plus que jamais penser aux enfants ! Des rejetons que ces drôles d'africains avaient hélas en quantité industrielle chacun ! C'est à croire que pour eux c'était une compétition à qui en aurait le plus ! Il fallait s'étirer rapidement ! Raviver son petit feu de bois dont la fumée s'emmagasinant dans la case (quand elle en était vraiment une !) la noircissait et empêchait visiblement son occupant de respirer à son aise ! Il fallait prendre rapidement sa gibecière et s'en aller vers la forêt ! La mythique forêt d'Afrique, pleine de génies de tous genres ! Des bienveillants et des malveillants ! Esprits des ancêtres qui avaient quittés ce monde des vivants depuis des lustres ! Esprits protecteurs et nourriciers ! Oui ! Il n'y a pas à se marrer ! Ce sont bien ces esprits des aïeux qui veillaient sur la communauté et pourvoyaient en toute chose à la place du Dieu des Blancs ! C'était leur collègue qui constituait le Dieu des Noirs ! Ce sont ces ancêtres partis, ces dieux donc

qui fécondaient la terre ! Qui bénissaient les fleuves et les rivières ! Ce sont eux qui produisaient pour leurs descendants, les vivants, ou mieux les encore-en-vie, le nécessaire obligatoire ! L'essentiel de la vie ! Le pain quotidien ! Et l'on trouvait du gibier en quantité plus qu'industrielle dans nos brousses et nos forêts ! Il y en avait même partout ! La forêt était comme pleine ! Au point où il n'était pas rare que l'on croisât certaines de ces bêtes déambulant jusqu'à l'entrée des villages, quand ils ne s'y risquaient pas tout simplement, attirés par les piailllements des poulets, des canards et par l'odeur des mets qui fusait des cases des hommes !... Ah la belle époque ! Le bon vieux temps africain ! On ne mourrait pas de faim en Afrique à cette époque ! Ce ne pouvait être d'autant plus que, comme tout le monde le sait, « en Afrique, quand il y en a pour un, il y en a pour deux » !...

Ainsi donc, comme tout le monde, se leva ce matin-là un robuste jeune homme dans la fleur de l'âge ! Un beau diable noir vif et joyeux ! On pouvait aisément voir qu'il était heureux ! Vraiment heureux ! A quatre vingt dix pour cent nu mais heureux comme peut bien le signifier ce qualificatif ! Il ne portait en tout et pour tout qu'un petit bout de cache sexe en fibre végétale ! Et là encore il en portait ! Car ce n'était point une obligation partout en Afrique ! Car, les explorateurs ou les colonisateurs, les Blancs, en eurent pour leurs souffrances et leurs sacrifices ! Ils en virent à certains endroits d'aussi nus que des fesses de singe ! Ils en virent qui avaient les seins au grand jour ! Les seins ? Vous avez dit seins ?...

L'Afrique, c'était aussi ce paradis des seins ! Des seins de tout timbre et relief ! Des seins purement féériques ! De petits et jolis seins nus et bien exposés avec joie et orgueil sans aucune retenue ! Des seins luisant au soleil d'Afrique quand il faisait jour ! Des seins qui enivraient la nuit venue ! Des seins qui affolaient rien que d'un simple coup d'œil ! Il aurait mieux valu pour ces pauvres explorateurs, pour ces esprits des ancêtres africains revenus vers les leurs ne pas se retrouver en face d'eux ! Nous allons nous en rendre compte d'un moment à l'autre !...

Le jeune homme avait des motifs de satisfaction qui faisaient évidemment sa joie et son bonheur ! Il avait décidé de fabriquer son premier tam-tam ! Après avoir appris patiemment auprès d'un vieux connaisseur ! Il était à présent, à en croire ce dernier, dépositaire de tout son savoir faire ! Il fallait donc plus que jamais qu'il le fasse savoir ! L'épreuve faisant la preuve, il devait donc aller ce matin seul dans la forêt, sans son maître ni quelqu'un d'autre ! Il devait choisir l'arbre qu'il faut couper pour ce faire ! Et, il ne devait surtout pas se tromper sur ce choix somme toute décisif ! Une erreur d'appréciation et tout tombait à l'eau ! Il fallait donc qu'il distingue des autres l'arbre adéquat ! Il fallait qu'il soit assez robuste pour le couper ! Il fallait qu'il respecte la taille recommandée ! Il fallait qu'il s'enfonce profondément dans la forêt pour dénicher la perle rare ! C'était aussi l'occasion de démontrer qu'il en avait fini avec son initiation ! Il n'était plus un gamin depuis un certain temps ! On pouvait maintenant le considérer comme un homme au village ! Comme un homme ? Non, presque comme un homme ! Car il

Histoire de chez moi – Tome I

lui restait à faire preuve de maturité effective ! Et c'était par cette ultime épreuve qu'il allait ou non accéder au firmament de son évolution de l'enfance à l'âge adulte ! Ce n'est qu'en cas de succès qu'il pouvait être autorisé par le Conseil des anciens et des plus qu'anciens à se marier ! A prendre femme ! A avoir une épouse propre à lui ! Il n'en avait d'ailleurs même pas d'appartenant à autrui ! Il n'avait jamais connu la femme ! Et depuis, il s'était surpris à son corps défendant en train de lorgner discrètement la poitrine des filles du village ! Il la dévorait des yeux...

Mercredi 24 mars 2010, 11h 21mn 17s

Salutations et plus...

Bonjour Marie,

Je crois que tu as compris que c'est accidentellement que l'épisode 5 t'a été envoyé ! Je n'avais pas encore fini de l'écrire et je ne l'avais pas encore relu et corrigé ! J'espère toutefois qu'il n'y aura pas trop de désagrément dans sa lecture ! Toutes mes excuses et bien de bonnes choses à toi ! A bientôt dans l'épisode 6...

Mercredi 24 mars 2010, 22h 35mn 24s

Histoire de chez moi... Episode 6

Le jeune homme - disais-je – se surprenait depuis un certain temps à lorgner à la dérobee les seins des filles du village...

Ce matin donc, il se dirigea rapidement vers la forêt et s'y enfonça profondément à la recherche de l'arbre idéal pour son tam-tam ! Un limba ou un iroko, je n'en sais rien ! Toujours est-il que lui savait et venait même de l'apercevoir, trônant majestueux au cœur de la grande forêt ! Il s'approcha le cœur battant à s'en rompre les vaisseaux ! Un grand sourire écartant ses lèvres et l'œil scrutateur ! Oui ! C'était bien ce qu'il lui fallait ! Dieu merci ! Ou mieux, merci les aïeux ! Merci les ancêtres ! Il arrivait déjà comme qui dirait au bout de ses peines !...

Mais, comme il s'en approchait, son oreille exercée perçut un léger mouvement dans les fourrés ! Un tout petit bruissement de végétaux qui serait passé inaperçu pour quelqu'un d'autre ! Mais qui ne lui échappa pas ! Il s'arrêta net ! Tous sens en alerte maximale ! Ses narines suppléant instinctivement son ouïe se dilatèrent ! Il huma attentivement l'air, à gauche, à droite, devant puis derrière lui ! Et, il sut !... Son cœur explosa dans sa cage ! Il y avait des gens cachées dans les hautes herbes ! De bien étranges gens à l'affût ! Silencieux comme des chasseurs ! Aussi dangereux que des tigres ! Qu'est-ce qui pouvait justifier le fait qu'ils soient si habilement tapis ainsi ? Ils ne pouvaient qu'avoir de mauvaises intentions ! Ils l'avaient déjà vu : il en était sûr ! Il sentait même leurs yeux rivés sur lui ! Heureusement qu'il avait l'ouïe fine ! Heureusement qu'il s'était arrêté à temps ! Heureusement qu'il connaissait la forêt comme sa poche ! Non, il n'avait pas de poche et ne savait même pas ce que c'était qu'une poche !
Heureusement qu'il n'était pas né de la dernière pluie !...

Les « chasseurs » à l'affût l'instant d'avant avaient compris eux aussi dès qu'il s'était arrêté ! Il avait senti ou deviné leur présence ! Ils bondirent aussitôt à sa poursuite ! Il ne fallait pas qu'il leur échappe ! Il fallait qu'ils mettent impérativement la main sur lui ! Afin entre autres qu'il n'alertât pas le village ! Son village !

Ce fut une course poursuite à mort ! Le jeune homme hurlant sa peur dans son cœur sans que sa bouche ne laissât échapper un seul son ! Il était à présent toutes jambes vers le village ! Talonné par les Blancs ! Oui ! C'était, malheureusement pour lui, des Blancs qui en avaient après lui ! Des Blancs, tout ce qu'il y avait et pouvait y avoir de Blancs ! D'étranges Blancs répondant fidèlement à la description qu'on lui en avait toujours faite au village, dans les causeries autour du feu ! Des Blancs ? Des esprits des ancêtres dans une expédition sûrement punitive ! Qu'avait-il donc pu faire de mal sans s'en rendre compte ? Que lui reprochaient-ils donc ? Serait-ce le simple fait que ces derniers temps il pensait aux jolies filles du village ? Qu'il lorgnait sans paraître le faire leurs seins ?... Pourquoi lui ? Pourquoi seulement au moment où il touchait enfin à l'accomplissement de son destin ? Et le bruit de leur présence dans son dos, à sa poursuite, finit de le terroriser ! Il y eut comme dans une sorte de vision la révélation de sa fin imminente ! C'était vraiment malheureux ! Et, dans un sursaut de révolte et d'orgueil ! Dans un réflexe d'autodéfense ! Il renforça sa vitesse afin de distancer ses poursuivants ! Zigzaguant dans la forêt comme une panthère blessée ! Il n'allait pas se laisser attraper ! Des ronces et des branchages lui compliquaient la tâche mais il semblait ne

Histoire de chez moi – Tome I

même pas s'en rendre compte ! « La perspective de la mort proche nous donne des ailes » !

Au loin, un chant d'oiseau de mauvais augure déchira le silence de la forêt ! Le jeune homme courant à perdre haleine comme un fou ! Un véritable dératé ! se dit alors qu'il n'allait sûrement pas en réchapper !...

Fin de l'épisode...

Jeudi 25 mars 2010, 10h 19mn 48s
Histoire de chez moi... Episode 7

En proie à la plus grande des terreurs des Noirs, se retrouver dans les mains des Blancs, le jeune homme courait ! Volait même ! En regardant droit devant lui ! Tout son esprit comme ses muscles tendu vers l'avant ! Il fallait mettre le plus de distance possible entre lui et ses poursuivants ! Et qu'arriverait-il s'il parvenait à la place du village ? Rebrousseraient-ils chemin ? Peut-être bien qu'oui, peut-être bien que non ! Peu importait de toute façon ! Il fallait d'abord atteindre le village ! Au moins là-bas il ne serait plus seul à faire face à cette meute à ses trousses !

Le fugitif perdu dans ses pensées endiablées se prit bientôt le pied dans des lianes entrelacées devant lui qu'il n'avait pas eu le temps de voir ! Il roula violemment dans les herbes ! Manqua de se fracasser la tête contre l'arbre le plus proche ! Etouffa un juron et se releva aussi vite qu'avait été sa chute ! Yeux grands ouverts ! Le corps ruisselant de sueur ! Les

poumons en feu ! L'esprit plus que terrifié ! Un rapide coup d'œil par devers lui, lui fit comprendre qu'il avait perdu du terrain du fait de cette misérable chute ! Ce qui diminuait ses chances de s'en sortir ! L'ayant aperçu, il sauta vivement sur le sentier du village et l'énergie du désespoir l'y propulsa comme un bolide fou à cent ou trois cent à l'heure ! Mais, comble de malheur ! Ce que lui firent voir ses yeux alors manqua de le renverser une fois de plus ! D'autres Blancs ! Oui ! D'autres Blancs devant lui ! Décidés à lui couper toute retraite ! Ils se déployaient en arc de cercle ! Aussitôt imités par ses poursuivants dans son dos ! L'étau se resserrait inexorablement ! Il n'allait pas en réchapper pour sûr ! Il tourna un peu en rang ! Hésitant sur l'option la meilleure dans sa situation ! L'étau se resserrait sur lui inéluctablement ! Et, comme il fallait bien s'y attendre, il hurla comme une bête agressée ! Son cœur affolé pensait à cet ultime moment à quelqu'un de plus qu'utile dans sa vie ! Sa maman ! Elle devait être quelque part à présent dans son champ de manioc ! Certes il l'avait laissée au village en le quittant ce matin, mais elle devait déjà comme habituellement s'être levée et équipée pour son dur labeur quotidien : le travail de la terre ! Cette terre de qui dépendait en grande partie sinon en tout leur vie ! La vie du village !...

Sa mère, sa pauvre mère, ne devait certainement pas être au courant de ce qui arrivait ce matin à son fils ! Elle aurait couru ou mieux volé à sa rencontre ! Comme pour le secourir ! Elle n'aurait pas craint les Blancs ! Pour sauver son fils ! Son petit cœur ! Elle aurait même accepté la mort sans hésiter une seule seconde ! Elle aurait affronté tous les génies

de tous les éléments pour son enfant ! Son petit garçon ! Elle l'appelait gentiment « mon mari » ! Comme pour dire qu'à ses yeux, il valait plus que l'homme qui le lui avait fait, un jour, aujourd'hui lointain, dans le secret de ses entrailles au cœur d'une exquise et violente nuit d'amour ! Sous l'œil approbateur et complice de la lune d'Afrique haut perchée dans le firmament !...

Sa mère ! Sa tendre mère ! Il n'allait donc plus la revoir ? Il n'allait donc plus entendre sa douce voix ? Plus contempler son profil de reine d'Afrique ? De déesse mère ? Plus avoir droit à son sourire ? Sourire à la fois envoûtant et enchanteur ? Sourire qui faisait se retourner à son passage les hommes du village ? Sourire innocent qui émerveillait même les gamins ? C'était bien misérable ! Inadmissible ! Comme un suicide sinon un crime ! Il ne pouvait vivre sans ! Il ne pouvait concevoir la vie, sa vie, sans cette pensée virtuelle de la présence au fond de son cœur et devant ses yeux de sa maman ! Sans cette certitude que pour lui, elle était prête à tout et toujours disponible ! Que même devenant bientôt homme, il restait pour elle son petit bébé ! Son petit garçon adorable et adoré ! La prunelle de ses yeux ! Toute sa gloire et sa fierté ! Sa raison d'être ! Son orgueil de mère ! Le miracle de la vie ! Alors, le fugitif éclata en sanglots ! L'âme affligée ! Dans une détresse insondable !...

Il s'arrêta net ! Se prit la tête dans les deux mains ! Cria sa colère et bien plus sa douleur ! Regarda le ciel insensible, silencieux et très lointain duquel, il en était plus que sûr ne pouvait plus lui venir quelque secours ! Aucun oiseau ne pouvait descendre à son secours !... Il s'agenouilla et se

recroquevilla la tête dans l'herbe ! Tout son corps tremblant comme une vieille voiture d'occasion ! Attendant passivement à présent la mort ! Comme pour dire : « vous avez gagné ! Je suis à vous ! Faites de moi tout ce que vous voulez ! Achevez-moi si tel était votre dessein en me traquant ! Je ne crains plus rien ! Ayant perdu ma mère, j'ai perdu mon âme ! Je ne suis plus qu'une coquille vide ! Faites-en selon les désirs de votre cœur » !...

Et, avec une violence terrible, des mains l'agrippèrent et le secouèrent dans tous les sens ! On le releva avec brusquerie ! En deux temps trois mouvements, il se retrouva enchaîné ! Bras dans le dos ! Pieds et poings liés ! Sans aucune explication ! « Les dieux n'ont pas à en donner de toute façon » ! Ne comprenant toujours rien, il fut emporté, à son corps défendant, loin des siens ! Loin de sa mère ! Sa chère mère à qui il devait sa vie ! Son corps, son âme et son esprit !...

Le jeune garçon ne pouvait savoir que le destin lui avait fait croiser ce jour la route des négriers ! Il était désormais leur prisonnier ! Et que de l'autre côté de la forêt, sur le grand fleuve tumultueux mouillait leur embarcation ! Un grand bateau ! Pour son voyage ! Un voyage sans espoir de retour ! Un voyage pour l'inconnu ! Un voyage au bout duquel l'enfer lui tendrait les bras et ferait de lui l'un de ses multiples pensionnaires ! L'horreur abominable !...

Au seuil de l'évanouissement, il pensa une dernière fois à sa mère ! Sa gentille et souriante maman qui ignorait tout de ce qui se passait et qui aujourd'hui s'étonnerait bientôt de ne pas le voir ressortir de la forêt où il devait faire montre de sa

Histoire de chez moi – Tome I

maturité en coupant un arbre et en en faisant un tam-tam sans l'aide de personne ! Elle se demanderait sûrement avec angoisse : « qu'a-t-il bien pu arriver à mon cœur dans la forêt » ? Et malheureusement pour lui et pour elle, n'en aurait aucune réponse !

C'est alors que du fond de la mystérieuse forêt l'oiseau de mauvais augure se fit entendre de nouveau ! Son funeste chant lui perça le cœur et sonna comme un glas à ses oreilles ! Oui, il n'y avait plus de doute possible ! C'en était fini de lui ! Il était fait comme un rat !...

Fin de l'épisode...

Vendredi 26 mars 2010, 12h 41 mn 18s

Histoire de chez moi... Episode 8

Quelque part d'autre en Afrique (et ça Nkounta, notre jeune capturé - oui, c'est son nom - l'ignorait), dans un autre village perdu dans la grande, profonde et inextricable forêt d'Afrique, les choses s'apprêtaient à prendre une tournure inhabituelle pour les villageois des lieux !...

Rien ni personne ne pouvait faire penser que quelque chose allait se passer ! C'était un matin rapidement ensoleillé comme un autre ! Tous : hommes, femmes, enfants, jeunes et vieux vaquaient allègrement à leurs occupations de tous les jours ! Les uns aux champs, les autres à la pêche à la nasse dans la rivière poissonneuse du contrebas ; les uns à la chasse et les autres à la cueillette des fruits divers et des

champignons qui poussaient à foison et en désordre dans les herbes et sous les arbres du village, quand ce n'était pas à aller chercher jusqu'au cœur de la forêt ! Les uns fabriquant des pièges à rats ou à oiseaux des alentours et les autres consultant les ancêtres chez les plus qu'anciens qui avaient le pouvoir de leur parler et de transmettre leur volonté à la communauté ! Et, par-dessus tout, insoucieux et libres comme le vent, les enfants jouaient à Dieu seul sait quel jeu en courant dans tous les sens et en renversant des objets sur leur passage ! Ce qui alarmait les femmes qui leur tiraient vigoureusement les oreilles pour les ramener à l'ordre ! Il y en avait qui pleuraient tristement à présent !...

Ce jour-là donc, comme par enchantement, à l'orée du village apparurent des étrangers ! Des Blancs ! Contre toute attente on ne les avait pas vus venir ! L'alerte n'avait donc pas pu être donnée ! Ce, d'autant plus que ceux qui devaient de temps en temps faire le guet n'étaient pas à leur tâche ! Ce qui n'était pas trop de leur faute, car il ne se passait pratiquement rien de grave ! Le village, suite à des palabres kilométriques et lointaines dont l'Afrique avait l'habitude, n'avait rien à craindre de ses voisins ! On s'était entendu dernièrement pour s'associer contre d'éventuels et plus éloignés agresseurs ! Ce pacte de paix fit donc que ce jour, le jour qui nous intéresse, la garde soit baissée et que les étrangers, les Blancs, parviennent jusqu'au seuil du village sans avoir été aperçus de loin ! Ce fut tant une grande surprise qu'une débandade générale ! Mais que faire ? Où s'enfuir ? Pris au dépourvu les villageois n'avaient aucune marge de manœuvre d'autodéfense possible ! Terrorisés et

tremblant comme des feuilles agitées aux quatre vents, ils n'avaient plus qu'un choix : s'en remettre à la sagesse des anciens du village ! Les anciens et les plus qu'anciens à qui il ne restait pour la plupart plus qu'une dent dans la bouche ! Une dent et une seule ! Solitaire et respectable ! Respectable et respectée ! Les anciens qui en avaient sûrement vu d'autres tout le long de leur kilométrique existence ! Et tous se tournèrent vers le patriarche des lieux qui venait justement de sortir de sa case comme alerté mystiquement par les génies protecteurs du village ! En tout cas, personne à ma connaissance n'avait été l'avertir de cette intrusion ! Il avait comme une sorte de sixième sens ! C'est du reste grâce à ce don hors du commun qu'il était différent des autres et qu'on lui devait du respect ! Plusieurs fois déjà, de mémoire des villageois, il s'en était servi et avait résolu des équations à plusieurs inconnues qui sans lui auraient conduit à la catastrophe ! Le village lui devait beaucoup pour ne pas dire tout ! Il fallait qu'il se décide une fois de plus ! Il fallait qu'il donne la consigne ! La conduite à tenir ! Il fallait qu'il fasse une fois de plus montre de sagesse comme à l'accoutumée !... Sûrs d'eux et de leurs forces, les visiteurs arrivaient et progressaient lentement ! L'air méfiant ! Armes à la main ! Le doigt sur la gâchette ! L'œil vif et impressionnant !... Stoïque, tacite et impérial, le sage du village s'avancait vers eux ! A leur rencontre ! Suivi immédiatement par les guerriers et les hommes du village ! Les femmes devant, sans qu'un ordre ne soit pourtant donné, se tenir à distance ! Prêtes à tout ! Ayant depuis longtemps rattrapé les enfants et les

gardant fiévreusement près d'elles ! En sécurité ! L'air préoccupé et inquiet !...

La délégation du village, le comité d'accueil, était à présent à plus ou moins une trentaine de mètres des visiteurs ! L'atmosphère électriquement surchargée était tendue comme un arc ! On aurait entendu une mouche voler comme dirait l'autre ! Le silence était à couper au couteau ! Le patriarche était toujours en tête ! Serein ou semblant l'être ! Certainement résigné à faire bonne impression ? Sûrement aguerri pour ce genre de situations ! Rompu à la gymnastique compliquée des médiations ! Les yeux dans ceux des arrivants ! Prêt au choc de la rencontre !... Puis, la minute d'après, il s'arrêta ! Imité en cela aussitôt par toute sa suite ! Immobile et silencieux, il regardait toujours les étrangers comme les scrutant de son énigmatique et perçant regard ! Ces derniers s'étaient aussi arrêtés et le regardaient fixement, l'œil dans l'œil, sans un seul petit mot ! C'était plus que jamais l'heure ou le moment de vérité ! L'instant décisif d'ailleurs ! Tous les nerfs étaient tendus à vif de part et d'autre ! On sentait battre secrètement les cœurs ! Les sangs bouillonnaient dangereusement en tout un chacun ! Le temps s'était arrêté ! Même les animaux domestiques avaient compris qu'il y avait quelque chose d'inhabituel dans l'air ! On pouvait aisément entendre respirer la forêt elle-même !... Et, contre toute attente, l'ancien, le plus qu'ancien du village, s'agenouilla ! Face contre terre ! Devant les Blancs ! Devant les étrangers à la peau étrangement blanche et différente de la sienne ! Différente de la leur ! Il fut aussitôt imité par toute sa suite ! Ce qui désarçonna les Blancs qui se regardèrent

discrètement, complètement ébahis ! Qu'étais-ce donc ? Pourquoi s'agenouiller ainsi devant eux ? Était-ce leur manière de saluer les étrangers qu'ils étaient ? Que devait-on donc faire à ce moment ? Quelle était la réplique idoine ? Fallait-il en rire ou en pleurer ? Fallait-il battre en retraite pendant qu'il en était encore temps, ces sauvages étant restés face contre terre comme attendant qu'ils leur permettent de se relever et de les regarder ?... C'est alors qu'ils comprirent ! Que l'un d'eux compris et en informa discrètement dans un sourire complice les autres ! On se trompait sur eux ! Oui ! On les prenait pour qui ils n'étaient pas ! Des esprits ! Des dieux tombés du ciel ou sortis droit de l'au-delà ! Ils n'avaient donc rien à craindre ! L'attitude de ces négros contrairement à d'autres était pacifique ! Ils leur faisaient tout simplement allégeance ! Ils se prosternaient devant eux par vénération et en signe de profond respect ! Il fallait donc qu'ils en profitent ! Qu'ils se mettent dans la peau de vrais dieux ! De vrais esprits des ancêtres de ces Noirs somme toute naïfs à souhait ! Qu'ils procèdent à la redistribution des cartes en leur faveur, en leur avantage, pour bien exploiter ces incultes, ces sauvages ignorants et peureux !...

Plus rien n'allait plus jamais être comme avant dans cet à peine paisible village d'Afrique ! Et le changement survenu l'était pour des siècles et des siècles ! Mais, cela, personne ne pouvait encore le savoir ! Personne n'y pensait encore du reste ! Dieu seul le savait ! Seuls les ancêtres, ceux du monde des morts, le savaient aussi ! Car, et c'est là l'un des plus grands avantages des morts sur les vivants, « les morts ne sont jamais morts » ! Ils sont et vivent avec nous en silence et

Histoire de chez moi – Tome I

invisibles ! Ils savent tout des vivants ! Ils peuvent même dans certains cas intervenir pour réparer certaines injustices par trop criardes ! Ils sont par ailleurs plus heureux que les vivants !...

Fin de l'épisode...

Dimanche 28 mars 2010, 12h 16mn 12s

Histoire de chez moi... Episode 9

Les choses ne se passèrent pas de la même manière partout à travers l'Afrique : les scénarios différaient selon les lieux et les circonstances ! Tel fut le cas dans cet autre village que nous tirons au hasard de la multitude qu'avaient construite les Noirs partout où ils vivaient selon leurs clans, tribus affinités et convenances !...

Contrairement aux autres, ceux-ci avaient eu le temps de voir venir les Blancs ! Le message les avertissant était arrivé sous forme de battement de tam-tam ! Les Blancs eux-mêmes n'y avaient rien compris ! Ils ne pouvaient imaginer que ces macaques puissent se transmettre des informations sous forme de musique ! De roulements de tambours ! Ils pensaient que ce n'était qu'une manifestation d'hostilité à leur égard ! Un refus catégorique de la part des nègres de se laisser marcher sur les orteils !...

Hauts perchés sur des arbres touffus, les guetteurs avaient vu venir au loin les étrangers ! Les intrus ! Ces hommes dont la peau ne ressemblait pas du tout à la leur ! C'en était même

tout à fait le contraire ! Un contraste incontestable dont l'évidence crevait les yeux de tous !

Ils étaient arrivés dans une énorme pirogue ! Une pirogue infiniment plus grande que celle qu'ils possédaient, eux, au village ! En plus, chose étrange, elle ressemblait bien à une maison ! Oui, une grande maison flottante ! La vue perçante des guetteurs ne les trompait pas du tout ! Une gigantesque maison s'amenait à eux lentement mais sûrement ! Il fallait prendre les dispositions pratiques de circonstance ! Il fallait bien alerter le village, sécuriser femmes et enfants et se déployer en ordre de bataille à l'abri des fourrés au bord de la plage ! Il fallait s'y tapir afin de voir sans être vu et de bondir sur les intrus au moment où ils s'y attendraient le moins ! Ce qui ferait bénéficier de l'effet de surprise ! Oui, c'était le mieux qu'on puisse faire ! N'est-ce pas qu'ils étaient cruels ces Blancs ? Oui ! Leurs méfaits avaient été communiqués par tam-tam, lokolé et de bouche à oreille ! Tous étaient déjà avertis à leur sujet ! Or comme tout le monde le sait, d'après la sagesse populaire, « un homme averti en vaut deux » ! Il n'y avait donc pas de raison que le village ne se préparât conséquemment à la bataille ! « Trop c'est trop » ! Et de mémoire de villageois, on n'avait jamais vu pire que ça ! De petits ou de grands combats entre villages, oui ! Mais même s'il en résultait la plupart du temps mort d'hommes, on voyait les morts en question ! On les ramassait et les ensevelissait comme il se devait ! On retrouvait quand même leurs corps ! On leur rendait bien hommage chacun selon son rang et ses exploits ! Leurs corps ne disparaissaient pas en tout cas avec eux ! Mais avec l'arrivée des Blancs ! Depuis qu'on avait

aperçu ces Blancs rodant dans les parages, partout où ils sont passés avant d'arriver ici, de mauvaises nouvelles ont aussitôt traversé la grande forêt de part en part ! Ils ne semaient que terreur et désolation ! Ils saccageaient et brûlaient des villages entiers ! Ils enlevaient sans distinction hommes, femmes et enfants ! Même les enfants ? Oui ! Même les enfants ! Ils n'avaient aucune pitié ! C'était à croire qu'ils n'en avaient pas eux, des enfants, dans leur pays ! Dans leur village à eux ! Comment pouvait-on aller jusqu'à s'en prendre à un enfant ? Un bébé ? A le priver de sa maman ? Qu'allait-il devenir ? Où trouverait-il désormais son lait ? Un sein à téter ? Que restait-il d'une mère quand on avait enlevé brusquement son enfant chéri ? Le fruit de ses entrailles ? Tout son amour ? La preuve de sa féminité et de sa maternité ! Son cœur même ? Qui pouvait mieux que ces femmes elles-mêmes comprendre la détresse que l'on ressent en perdant son homme ? Son cher et tendre époux ? Son côté fort et puissant ? Son complément d'objet direct ? Il n'y avait pas de plus grand malheur que la perte d'un être cher ! Quand on sait qu'on ne le reverra plus jamais qu'il vente ou qu'il pleuve ! Il n'y avait plus de retour possible ! C'était depuis la nuit des temps sans une quelconque alternative ! Et la douleur qui nous déchirait le cœur alors était bien plus accentuée quand on ne retrouvait pas le corps du disparu ! Même le corps ! Que faisaient-ils donc du corps ? Des corps de nos époux ? Des corps de nos femmes ? Des corps de nos enfants ? Pourquoi, après les avoir tués et dépouillés, ne nous les rendaient-ils pas afin que nous les ensevelissions au moins ? Pourquoi les nôtres disparaissaient maintenant corps

et âmes depuis un certain temps du fait de ces hommes étranges ? On nous avait dit qu'ils nous captureraient les uns après les autres, non pas trop pour nous assassiner, mais pour nous emporter loin de chez nous, au moyen d'embarcations gigantesques et étranges comme celle que nos guetteurs viennent d'apercevoir s'approchant et dont ils viennent de nous faire une éloquente description ! Où emmenaient-ils donc ainsi nos hommes ? Nos femmes ? Nos enfants ? L'avenir de notre village ? A quel dieu s'en allaient-ils nous sacrifier ainsi ? A quels dieux se devaient-ils de nous offrir ainsi en sacrifice ?...

Heureusement que nous aussi, nous ne sommes pas nés de la dernière pluie ! Nous avons aussi nos dieux ! Des dieux ! Vous avez bien dit « dieux » ? Il y en a en quantité chez nous ! Et cela les intrus ne devaient pas le savoir ! Car, ils l'eussent su qu'ils ne se seraient pas risqués à venir nous affronter ! Nous avons des génies à foison ! Une légion puissante de génies ! Des génies des eaux et des forêts ! Des génies des plaines et des savanes ! Des génies des grottes et des montagnes ! Des génies des vents et des pluies ! Des génies de la terre et du ciel ! Des génies du bien et du mal ! Oui, la dualité du monde ne nous est pas inconnue ! Elle n'est point un mystère pour nous ! Nous nous en étions rendu compte depuis la nuit des temps ! C'est ainsi qu'avaient voulu et créé le monde les dieux ! C'est ainsi que les choses sont faites depuis toujours ! D'un côté les bons et de l'autre les méchants ! D'un côté les hommes et de l'autre les femmes ! D'un côté le haut et de l'autre le bas ! D'un côté ce qui est grand et de l'autre ce qui est petit ! D'un côté la vérité

et de l'autre le mensonge ! D'un côté le jour et de l'autre la nuit !... Et, notre paisible village était en passe de vivre l'expression la plus vive de ce contraste séculier qui pouvait être tragique du fait de l'égoïsme des hommes ! Du fait des motivations insensées des intrus qui arrivaient !...

C'est donc bien armé (de sagaies, d'arcs et de flèches) que le village attendait de pied ferme les visiteurs ! Et quand ces derniers mirent pieds à terre ; dès qu'ils sortirent des canaux dont ils s'étaient servis pour ce faire, une nuée de Noirs se rua contre eux dans un tumulte de cris de guerre ! Les hommes les plus forts en avant poste ! Leurs sagaies en mains, ils s'apprêtaient à les lancer quand une déflagration terrible et assourdissante les stoppa net ! C'était comme un tonnerre ! Le temps s'arrêta aussi brusquement qu'il avait pris une grande vitesse avec l'assaut lancé contre les assaillants ! Les Noirs n'en croyaient ni leurs oreilles ni leurs yeux ! Et pour cause : comme fauché par une lance invisible, Engambé, le plus puissant de tous, l'invincible Engambé, gisait à présent à terre comme un lion foudroyé après avoir hurlé de douleur comme un cochon qu'on égorge ! Une lance invisible et mystique venait de lui perforer le cœur ! On voyait aisément le trou de son impact sur sa puissante poitrine aux pectoraux impressionnants ! Du sang en jaillissait pas saccades ! L'œil vitreux et retourné, le plus craint et respecté des guerriers du village avait aussitôt rendu l'âme ! Il avait rejoint les ancêtres ! Non, on l'y avait envoyé de force ! Et c'était visiblement à l'actif de ces Blancs !...

On s'interrogeait encore sur le que faire, quand une autre détonation plia net en deux un autre de ces guerriers ! Un

troisième fut soulevé l'instant d'après et s'écrasa dans la poussière ! Le visage complètement défiguré ! Il ne lui restait plus qu'un trou irrégulier à la place de l'œil gauche ! Suite à une troisième détonation ! La vue du sang ! La vue de tout ce sang brisa instantanément l'élan des autres ! Il y avait matière à réflexion ! Quelque chose qui les dépassait se manifestait là ! Les dieux étaient avec leurs agresseurs ! Il ne fallait surtout plus continuer à leur résister !...

Personne dans le village ne pouvait savoir qu'ils venaient là de faire connaissance avec les armes à feu ! Bien plus puissantes et efficaces que les traditionnelles sagaies des guerriers du village ! Une chose cependant était tacitement sûre : les choses ne seront plus jamais comme avant !

Terrorisés et vaincus ! Abattus et profondément tristes ! Affligés dans leurs corps et dans leurs âmes, n'ayant aucune autre solution à l'immédiat, les Noirs courbèrent l'échine ! Ils se prosternèrent là aussi face contre terre ! Pouvaient-ils faire autrement contre des esprits capables de faire parler le feu dans un concert assourdissant rien qu'en pointant sur eux un bâton ? Un simple petit bâton ? Non ! Dans certains cas, la meilleure solution c'est la résignation ! Ils acceptèrent donc leur destin ! Ils capitulèrent aussi vite qu'ils avaient déclenché les hostilités et s'employèrent le plus clairement possible à faire profil bas !...

Fin de l'épisode...

Histoire de chez moi – Tome I

Lundi 29 mars 2010, 10h 55mn 50s

Histoire de chez moi... Episode 10

C'est ainsi donc que de fil en aiguille se retrouva au bord du grand fleuve pour le grand voyage, le voyage sans retour, non pas une seule personne, mais une multitude ! L'œil hagard, le cœur battant la chamade ! L'âme et l'esprit profondément bouleversés ! Qu'allait-il advenir d'eux ? Qu'allait-on leur faire à présent ? Ils n'en savaient rien du tout ! Personne ne venait leur fournir des réponses ! Et ce, d'autant plus que personne ne pouvait vraiment le faire vu que la langue parlée n'était pas la même ! Oui, et c'est ça qui par-dessus tout était plus terrible ! Les Blancs avaient leur propre langue ! Les Noirs ne la comprenaient pas du tout ! Et, apparemment les Blancs ne comprenaient pas de leur côté la langue des Noirs ! C'était parti pour un véritable dialogue de sourds, si dialogue il pouvait y avoir entre agresseurs et agressés ! Entre maîtres et esclaves ! Oui esclaves ! Et c'est ce que les Noirs n'avaient pas encore compris depuis-là ! C'est ce qui ne pouvait pas leur arriver à l'esprit ! Des esclaves ! Privés de tous droits et de toute liberté ! Ils n'étaient plus que des animaux dans une cage ! Ils n'avaient jamais connu ce genre de situations auparavant, ce qui la rendait insupportable ! Comment des hommes pouvaient-ils être enchaînés et frappés par d'autres hommes ? Pourquoi ne leur disait-on pas tout simplement ce que l'on attendait d'eux ? Pourquoi frappait-on sans distinction hommes, femmes et enfants ? Pourquoi n'avait-on aucune pitié pour les femmes qui allaitaient ? Quel mal avaient-ils fait sans s'en rendre compte pour se retrouver du

jour au lendemain dans cet enfer ? Oui, il y avait de quoi se poser des questions ! Les captifs étaient enchaînés ! De lourdes chaînes aux chevilles et aux poignets ! Chevilles et poignets endoloris ! On leur avait passé pour certains des fourches de branches au cou ! Ils étaient vraiment privés de tout mouvement ! Fouettés au moindre faux pas ! Malheur aux protestataires et aux récalcitrants ! Car en fait, il y en avait ! Une pluie de coups de fouet s'abattait sur eux et leur lacérait le dos ! Des ruisseaux de sang s'en écoulaient bientôt ! Et, l'instant d'après, la paisible plage se transforma en antichambre de l'enfer ! Des troupes de Noirs s'y retrouvaient, entassés, se bousculant pour avoir un peu plus de place ou un semblant d'aisance ! Pour allonger ou plier les jambes ! Changer un peu de position pour éviter l'engourdissement et le fourmillement des membres ! Tirant ainsi sur les chaînes des uns et des autres ! Ce qui les meurtrissait encore plus ! Et ils pleuraient en sourdine ! Il ne fallait surtout pas le faire à haute voix ! Ce serait attirer sur soi une volée supplémentaire de coups de chicotte ! Ce qui n'était pas une bonne chose ! Et l'on commença à se reconnaître dans le tas ! Oui, c'est x ! C'est bien y que je vois là ! Lui aussi donc ? Oui, lui aussi ! Pauvre de nous !...

Et les hommes reconnurent les femmes ! Les époux reconnurent leurs épouses ! Les parents froncèrent les yeux, incrédules ! Ils venaient de reconnaître, malgré le sang, la sueur et la poussière, leurs enfants ! Oui, c'était bien eux ! Les enfants aussi, dans des cris de douleur et d'émotion mal contenue, reconnurent les parents ! Et le fait de les voir enchaînés comme eux finit de briser tous leurs espoirs de s'en

tirer ! Qui pouvait encore faire quelque chose pour eux à présent que tous étaient logés à la même enseigne ? Personne n'était plus d'aucun secours pour personne ! Les dieux avaient abandonné tout le monde ! Les dieux des Blancs étaient donc plus forts que les leurs ! Il n'y avait pas de doute possible ! La chose était plus qu'évidente !...

Comme des bêtes que l'on mène à l'abattoir, les villageois furent embarqués pour une destination inconnue ! Ils scrutèrent en vain l'horizon ! N'y voyant rien d'autre que l'immensité écumante et dansante de la mer ! Le grand fleuve qui s'étalait sans fin ! Tandis que du haut du ciel, imposant et imperturbable, le soleil continuait sa course ! Brillant de mille feux ! Ce qui n'était pas pour arranger les choses de ces derniers ! Car, bientôt, la chaleur provoqua la soif ! De l'eau ! Oui, de l'eau ! Ne fût-ce qu'une goutte ! La forte sudation occasionnée par la peur, l'angoisse, l'inquiétude, l'incertitude, l'ignorance et les brûlants rayons du soleil, eut tôt fait de déshydrater les corps ! Les enfants ne s'arrêtaient plus de pleurer et d'interroger du regard leurs parents ! Jusqu'à quand devait-on rester dans cet état ? Dans cette inacceptable situation ? Hélas, les parents n'y étaient pour rien et n'y pouvaient pas grand-chose si ce n'est qu'aggraver la situation à la moindre protestation ! L'on supplia donc des yeux le ciel de faire tomber quelques gouttes ! Mais en vain ! Il resta sourd à leurs prières ! Le soleil s'était comme qui dirait fâché encore un peu plus ! Comme pour leur signifier qu'il n'était pas du tout avec eux ! Et qu'il était hors de question qu'on le mêlât à ce genre de problèmes ! Il était hors

de question que l'on comptât sur lui pour quoi que ce soit !
Quoi que ce fût !...

Une fois à bord, on les entreposa comme de vulgaires marchandises et le bateau leva l'ancre aux cris de joie de l'équipage ! La moisson était bonne et prometteuse ! La cueillette avait été somme toute plus facile qu'ils ne le croyaient ! Ils n'avaient en fin de compte eu affaire qu'à des primitifs qui ignoraient vraiment tout de tout ! Ce qui leur avait facilité toutes choses ! Mais il était clair comme le jour que ces derniers n'étaient pas du tout consentants encore moins inoffensifs ! Il faut donc les garder enchaînés du départ à l'arrivée ! Des mois durant ! Par mesure de sécurité et pour leur apprendre les bonnes manières ! Leur faire comprendre qui était le maître et qui était l'esclave ! Des cales où ils gémissaient tristement, les villageois tendant l'oreille percevaient aisément les bruits et la musique venant du pont des bateaux ! Il y avait en fait une grande fête et l'on buvait et mangeait sans eux !...

Lourdement chargé, tanguant sur la mer, poussé par le vent, le bateau prit la route ! Sans aucune pensée pour sa cargaison humaine ! Insoucieux et tranquille ! Bientôt, pour ceux des Noirs encore en liberté qui, tapis dans les fourrés ou perchés sur les abords, n'avaient rien perdu de l'horrible et tragique spectacle, ahuris et décontenancés, ébahis et profondément attristés, il ne fut plus qu'un petit point noir sur l'immensité de l'océan ! Un petit point noir lourd d'histoire et de vies qui bientôt disparut à l'horizon !...

Fin de l'épisode...

Mercredi 31 mars 2010, 14h 09mn 46s

Histoire de chez moi... Episode 11

L'Afrique n'aime pas le silence ! L'Afrique bavarde à longueur de journée ! L'Afrique chante ! L'Afrique danse ! L'Afrique parle en travaillant ! L'Afrique ne peut supporter le silence ! L'Afrique est un concert incessant de sons divers ! Il n'y a pas d'Afrique sans bruit ! Pas d'Afrique sans musique ! C'est ce qui nous différencie de l'Europe ! Ici, on ne parle pas n'importe comment ! On ne chante pas n'importe comment ! On ne s'adresse pas à n'importe qui ! On ne parle pas quand on ne connaît pas son vis-à-vis ! On garde le silence dans les bus ! On garde le silence dans les métros ! On ne parle pas dans les RER ! On se tait dans la rue ! On se garde de parler dans les restos ! Comme c'est incroyable ! Chez nous tout le monde se connaît rien que du fait qu'on se retrouve pour quelques minutes dans un bus ou sur la route du marché ! Chez nous, ça bavarde sans cesse de tout et de rien ! Entre voisins, on forme une grande famille ! Ici, on ne se salue pas entre vis-à-vis ! C'est ridicule de saluer quelqu'un que l'on croise dans le bus ou le métro ! Le savoir vivre d'ici nous impose le silence ! Et l'on se croirait sur la route du cimetière pour un enterrement quand on se retrouve dans un bus, un métro ou un RER ! Ce qui est insupportable pour nous autres ! Ici, l'on ne cause chacun qu'avec son portable ! Et presque tout le monde en a ! D'innombrables écouteurs ont remplacé les hommes aux oreilles ! Chacun y

va avec sa musique ! Ses voix ! Ses textos ! Ses jeux préférés ! Et il est hors de question que l'on cherchât à connaître ses centres d'intérêt ! Il faut regarder en silence sans faire quoi que ce soit ! Surtout se garder d'importuner ! Il suffit d'un coup de fil pour que la police intervienne et qu'elle mette la main sur celui-là qui ne sait pas que l'on doit en tout lieu et à tout instant garder le silence ! Comme qui dirait : « silence, on réfléchit » !... Il ne faut pas faire perdre du temps à quelqu'un en lui parlant alors qu'il pense à autre chose ! Et les africains intégrés de dire aux nouveaux venus : « vous pensez que les Blancs ont du temps à perdre en d'inutiles bavardages ? Eux, ils ne pensent qu'aux choses importantes ! Ils ne vous adressent la parole que s'ils y ont quelque chose à gagner ! Ne savez-vous pas que « seul l'intérêt guide l'homme » ? Il faut vous intégrer ! Il faut que vous quittiez les mauvaises habitudes ! Ce n'est pas en bavardant à longueur de journée dans les bus et les RER que Paris que vous admirez à présent a été construite ! Il faut changer de mentalité ! Il faut se dépouiller du vieil homme ! Se mettre dans la tête qu'ici : « seul le travail compte ! Il n'y a pas de place pour la paresse » !...

Et, perplexes, nous nous grattons dans notre coin ! Ne sachant que répondre vraiment à tout cela ! Et ce, d'autant plus que nous ne valons rien chez nous ! Nous venons sans arrêt en quantité industrielle chercher fortune ici ! C'est dire donc que la recette européenne est bonne ! Elle a fait ses preuves ! Nous en consommons tous les fruits ! Tous tels que nous sommes !...

Quand j’y pense, il y a quelque chose de bon dans cette manière de voir les choses de ce côté-ci ! Nous y reviendrons le moment venu !... Car, à ce moment de notre narration, il convient de noter que les Blancs n’avaient pas amené que tristesse, malheur et désolation en Afrique ! Il y a bien de choses positives de ce choc des cultures et de civilisations ! Grâce aux étrangers, aux étranges étrangers à la peau différente de la leur, les villageois connurent plein de bonnes choses, notamment l’école et l’hôpital !

Oui, l’école ! Lire et écrire ! Compter et calculer ! Réciter et imaginer !... Oui, l’imagination ! Cette puissante faculté humaine qui était comme qui dirait en hibernation en l’homme Noir ! Il manquait visiblement d’imagination ! Jusqu’à l’arrivée ou l’intrusion du Blanc, il se limitait à voir les choses le plus simplement possible ! Il n’avait pas trop d’esprit de créativité ! Il ne pensait pas qu’on ne pouvait rester éternellement spectateur ici-bas ! Il ne savait pas du tout qu’avec un peu d’ingéniosité, avec un peu d’imagination, il pouvait changer son environnement ! Il pouvait se faciliter la vie ! Se faciliter les choses ! Inventer pour se simplifier les choses ! Incontestablement, sur cet aspect des choses, la colonisation avait comme qui dirait été une sorte de bénédiction à long terme pour les peuplades primitives d’Afrique !...

Cette rencontre d’avec une autre civilisation, un autre mode de vie, d’autres mœurs, avait pris le relais pour bâtir l’Afrique actuelle ! Elle avait profondément changé la mentalité et les centres d’intérêt de l’homme Noir ! Elle nous avait fait connaître le monde, le reste du monde, quoique

Histoire de chez moi – Tome I

douloureusement ! Elle nous avait fait parvenir sous d'autres cieux ! Connaître d'autres mondes ! Atteindre d'autres horizons ! Adopter de nouveaux comportements ! Bref, elle nous avait « civilisés » ! Nous n'étions plus ces primitifs sauvages et incultes !...

L'Afrique qui aujourd'hui cause bruyamment dans les bus de tout et de rien, de la série qui passe actuellement à la télé aux derniers faits divers du quartier ou de la ville, en passant par les infos sur RFI, doit énormément à ses envahisseurs ! Aux colonisateurs ! À l'Europe !... Ce serait faire preuve d'une grande ingratitude que de ne pas le reconnaître ! Et, l'Afrique elle-même reconnaît qu'une bonne partie de sa richesse intellectuelle vient de cet inestimable apport de l'occident !...

Fin de l'épisode...

Jeudi 1^{er} avril 2010, 0h 02

C'est bon, je suis à jour. Je viens de finir de lire le 11e épisode. Merci de me faire partager ton histoire.

Marie

Jeudi 1^{er} avril 2010, 20h 02mn 53s
Histoire de chez moi... Episode 12

Ainsi donc, c'est dans ces circonstances à peu près que nous nous retrouvons au début de notre histoire proprement dite ! Sauf qu'en 1921 ou aux alentours, les Noirs vivaient déjà depuis plus de trois ou quatre siècles avec les Blancs ! La traite des Noirs avait déjà laissé la place à la colonisation ! Des missions civilisationnelles de colonisation ! En effet, les européens finirent par occuper l'Afrique ! Ils la morcelèrent et se la partagèrent ! En 1885, à la conférence de Berlin, sans que les Noirs ne soient consultés ou n'aient un mot à dire, la messe avait été dite à ce sujet en leur lieu et place ! Ils ne pouvaient que constater les dégâts ! Les français héritèrent du Congo Brazzaville ! Les belges du Congo Kinshasa ! Les portugais de l'Angola ! Divisant ainsi par trois le très grand et très puissant Royaume du Kongo qu'il y avait ! Car en fait, il y eut un grand Royaume en Afrique ! Il y en eut plusieurs d'ailleurs, mais ils succombèrent tous aux assauts des colonisateurs, suite à des opérations de résistances transformées bien vite en batailles rangées durant lesquelles leurs chances de gagner étaient du reste quasi inexistantes ! Les actuels Congo Brazzaville, Congo Kinshasa (République démocratique du Congo) et l'Angola ne formaient alors qu'une seule et même unique entité ! Un seul Etat ! Un seul Royaume ! Le mythique et puissant Royaume du Kongo ! Nom qui s'écrivait alors avec un « K » et non un « C » comme aujourd'hui ! Et, c'est donc ce gigantesque territoire que la France, la Belgique et le Portugal s'étaient permis de se partager sans demander le moins du monde l'avis des autochtones ! Sans demander aux villageois à qui ces terres appartenaient ce qu'ils en pensaient ! A la Conférence de

Berlin ! A cette fameuse Conférence de Berlin de 1885, aucun nègre ne fut convié ! Il n'y eut aucune voix de Noir ! On ne pensa pas un seul instant que les villageois avaient sur cette Afrique que l'on se disputait tous les droits !... On ne pensa pas un seul instant qu'il s'agissait-là de leur héritage le plus grand ! La terre de leurs ancêtres !...

Après avoir sauvagement mâté comme il se devait toutes les résistances africaines, le Blanc occupait à présent l'Afrique ! Toute l'Afrique ! Il y régnait en maître ! Incontestable et incontesté ! Il y était désormais capable de tout ! Soufflant à la fois le chaud et le froid selon son humeur du moment ! Semant la pluie et le beau temps ! Il n'y avait plus pour certains Noirs qu'une solution ! Une bien misérable solution certes, mais une solution quand même, vu qu'ils n'avaient pas trop le choix : trahir les leurs ! Oui, se mettre du côté des occupants ! Manger ensemble avec les envahisseurs ! Contribuer au massacre des villageois ! Faciliter le travail des colons en leurs indiquant où se cachaient les villageois ! Piéger ces derniers ! Traquer les villageois jusqu'à leur dernier retranchement ! Se protéger et se sauvegarder soi-même en livrant les siens !...

C'est pourquoi l'histoire de l'Afrique est pleine de ces Noirs qui avaient trahi les leurs ! De ces négros qui pour se sauver n'avaient pas un seul instant hésité à livrer leurs propres parents ! Et, ils étaient en la chose, bien plus cruels que les Blancs ! Ils étaient hélas, bien plus zélés que les colons ! Ils étaient bien plus dangereux et tenaces que l'envahisseur ! Connaissant mieux la forêt que les étrangers, les étranges étrangers, ils détterraient aisément les leurs où qu'ils se

cachent ! Ils savaient d'avance où ils étaient et comment les dénicher connaissant leurs points faibles autant que le peu de points forts qui leur restaient encore ! Ils furent diablement précieux pour l'occupant ! Nous y reviendrons sûrement !... Cependant, il convient que nous fassions une autre digression afin de mieux repositionner les choses, pour une meilleure compréhension ! Il faut que nous parlions de l'autre Afrique ! L'Afrique spirituelle ! L'Afrique des esprits ! L'Afrique des fétiches ! L'Afrique des talismans et des gris-gris de tous genres ! Cette Afrique dont ne parle aucun livre d'histoire ! Mais que les explorateurs et les colons rencontrèrent sur leur route ! Cette autre Afrique de la nuit qu'ils croisèrent sur leur chemin ! Cette Afrique des génies qui leur en fit voir de toutes les couleurs ! Cette Afrique qui devait être la vraie Afrique ! Cette Afrique qui se révéla la plus rebelle devant le cours normal des choses imposées par le civilisateur ! Cette Afrique qui jamais n'accepta de se soumettre quoi qu'il lui en coûtât !...

Fin de l'épisode...

Samedi 3 avril 2010, 14h 25mn 04s
Histoire de chez moi... Episode 13

Quelqu'un dit un jour, un fils d'Afrique dit un jour, qu'il n'y a pas qu'une Afrique, mais plusieurs ! Comme il avait raison ! En effet, il n'y a pas qu'une Afrique, mais des Afriques ! Plusieurs Afriques ! L'Afrique, c'est à la fois

l’Afrique des hommes et l’Afrique des femmes ! L’Afrique, c’est à la fois l’Afrique des garçons et l’Afrique des filles ! L’Afrique, c’est à la fois l’Afrique des jeunes et l’Afrique des vieux ! L’Afrique, c’est à la fois l’Afrique des parents et l’Afrique des enfants ! L’Afrique, c’est à la fois l’Afrique des morts et l’Afrique des vivants !... Il y a l’Afrique du jour et l’Afrique de la nuit ! Il y a l’Afrique qui chante et l’Afrique qui danse ! Il y a l’Afrique des contes et l’Afrique des légendes ! Il y a l’Afrique des griots et l’Afrique des puissants guerriers ! Il y a l’Afrique des grands sages et l’Afrique des grands rois ! Il y a l’Afrique des résistants et l’Afrique des martyrs ! Il y a l’Afrique des images et l’Afrique des ombres ! Il y a une diversité culturelle énorme ! Une richesse culturelle extraordinaire ! L’Afrique c’est la conjugaison idoine et harmonieuse d’une multitude de royaumes et de tribus ! De clans et de familles ! De langues et de dialectes ! C’est une jungle inextricable de traditions ! C’est l’héritage sans prix des aïeux ! C’est le produit des esprits et des génies des forêts ! Des génies des cavernes et des génies des grottes ! Des génies des sources, des ruisseaux, des rivières et des fleuves ! Des génies des profondeurs de la terre et des hauteurs des cieux ! Des génies du vent, de l’eau, de la terre et du feu ! C’est l’Afrique des mami-watas ! Les sirènes !...

En Afrique, chaque villageois avait son totem à sa naissance ! Il avait sa protection ! Son talisman ! Son génie protecteur ! Personne n’était sans ! Personne n’était vulnérable !

La nature n’avait point de secret pour les Noirs ! Ils avaient dompté la forêt, le fleuve et la mer ! Ils pouvaient faire parler

le feu pour lire l'avenir ! Un regard scrutateur du sage et ancien éclairé du village et l'on avait comme sur le petit écran le futur devant soi ! Il y avait plein d'hommes et de femmes de tous âges qui pouvaient lire dans les flammes et servaient ainsi de guides au village ! Il y avait de grands chasseurs qui ne rentraient jamais bredouilles ! Impossible ! Impensable ! Inimaginable ! Car, ils étaient dotés d'étranges pouvoirs ! Ils étaient pour certains, capables de faire sortir de la forêt leur gibier ! Ils l'appelaient seulement et il venait lui-même se livrer ! Il y avait des gens qui ne couraient jamais après le coq que l'on comptait égorger pour le repas du jour ! Non ! Il suffisait alors, qu'ils piétinent une noix de palme en regardant la volaille et le coq s'arrêtait instantanément ! Incapable du moindre mouvement ! Il y en avait qui étaient capables de se dédoubler ! On le voyait au village à l'heure x et à la même heure, il bavardait à des kilomètres de là, dans un autre village, avec d'autres personnes ! Il y avait des villageois capables de causer avec les morts ! Et ceux-ci leur disaient qui les avait tués ! Qui les avait « mangés » ! Il y avait des fétiches de tous genres pour tous usages ! Des fétiches pour ne jamais se noyer ! Oui, la pirogue pouvait chavirer au beau milieu du fleuve, au beau milieu d'un fleuve secoué par tous les vents par temps d'orage, les villageois ne craignaient absolument rien ! Ils s'en moquaient éperdument ! Car, lors de leur initiation, on leur avait fait avaler une araignée vivante ! Oui, une araignée avec ses multiples pattes ! Bien vivante ! Or, comme tout le monde le sait, une araignée dans l'eau ne coule pas ! Elle est si légère qu'elle flotte ! Une fois dans l'eau, pour certains, une grande

araignée apparaissait instantanément et tissait une toile qui leur servait de bouée de sauvetage ! Il y en avait qui d'un seul cri devant le danger, disparaissaient pour se retrouver en sécurité à un tout autre endroit ! Il y avait en Afrique des villageois capables de se rendre invisibles ! Ils pouvaient ainsi aisément approcher leurs proies pendant la chasse ! Ils pouvaient tout autant s'introduire en pleine nuit chez leurs ennemis, sans être vus, et les soulever dans leur sommeil, les déplacer et prendre leur place à côté de leurs épouses ! Et s'en suivaient des ébats extraordinaires dont les femmes se souvenaient parfaitement l'ayant vécu non pas en rêve, mais en toute réalité ! Incapables de dire « non » ! Incapables de refuser car dominées complètement ! Et le comble, c'est qu'elles en redemandaient du fond de leurs cœurs, tellement l'instant, de mémoire des victimes, était tout simplement magique ! Sublime ! Féérique ! Extraordinaire ! Et qu'elles atteignaient alors comme jamais auparavant le septième ciel : l'orgasme ! Un violent et bienfaisant orgasme ! Un puissant et vivifiant orgasme dont elles se souvenaient longtemps après ! Un orgasme sans pareil dont elles ressentaient les effets des heures, des jours, des semaines, des mois et des années durant, selon la dose qui leur avait été alors administrée ! C'est incroyable pour l'esprit cartésien du Blanc, certes, mais ça n'en est pas moins la vérité en Afrique ! Comme qui dirait : « rien n'est impossible à l'Afrique de la nuit » !...

C'était, en effet, l'Afrique des hommes poissons et des hommes panthères ! Pas hommes grenouilles comme ici chez les Blancs ! Non ! De véritables hommes-poissons et de

véritables hommes-panthères ! Des hommes qui, pêcheurs de leur état, une fois dans l'eau étaient capables de se transformer tout simplement en poisson afin d'approcher les vrais poissons sans aucun problème et de faire le choix en toute quiétude et sans aucun obstacle ! Des hommes qui dans la forêt se métamorphosaient en panthère ! Ils devenaient vraiment une panthère et s'en allaient à la chasse, approchant ainsi comme le vrai félin leurs proies ! C'était l'Afrique des hommes-chats ! Des lutteurs, des guerriers, dont le dos ne pouvait toucher le sol ! Impossible ! Vous pouviez même vous y mettre à cent contre un, jamais on ne pouvait le faire tomber dos contre terre ! Comme un chat, pour peu que vous réussissiez à le faire tomber, c'était toujours de face ! Sur ses pieds ! Debout ou accroupi, mais sur ses pieds ! C'était l'Afrique des villageois qui plantaient un arbre le matin et en mangeaient le produit le soir du même jour ! Oui, ils vous plantaient un bananier à six heures et il commençait à croître devant tous ! Quelques heures après, il était prêt à donner des fruits ! Et le soir, « tout était accompli » ! Et le village pouvait s'en gaver sans problème ! Il n'y avait pas d'effet secondaire ! C'était l'Afrique des grands rois, comme le roi Makoko du royaume téké au Congo Brazzaville, qui durant tout leur règne n'allaient jamais aux toilettes ! Non ! Ils ne pouvaient ni surtout ne devaient le faire ! Comment un roi devrait-il d'abord quitter son trône pour le petit coin ?? Non, c'était indigne d'un roi ! Il doit être là et régner tout oreille et toute vue ! C'est pourquoi, les anciens et les plus qu'anciens avaient doté le roi, leur roi, de beaucoup de pouvoirs, dont entre autres, celui de ne jamais faire ses besoins dans le petit

Histoire de chez moi – Tome I

coin ! C'est-à-dire dans la forêt ! Il ne s'y rendait pas mais il le faisait faire par quelqu'un d'autre ! Oui, aussi incroyable que cela puisse paraître, il appelait tout simplement quelqu'un comme s'il voulait lui parler ! Et quand la personne était devant lui, il lui disait tout simplement : « non, il n'y a pas de problème, je voulais tout simplement te voir, tu peux disposer » ! Et au même moment, en quittant le roi, elle ressentait un impérieux besoin d'aller se soulager dans la forêt ! C'est ainsi que les rois se vidaient sans être obligés de se lever de leur trône !...

L'Afrique ? C'est un paquet hétéroclite de mystères ! Nous y reviendrons sûrement !...

Fin de l'épisode...

Dimanche 4 avril 2010, 22h 33mn 47s

Histoire de chez moi... Episode 14

L'Afrique de la nuit, c'est aussi et surtout l'Afrique de la sorcellerie ! L'Afrique des sorciers ! Oui, en Afrique, la sorcellerie bat son plein ! C'est même elle qui tire les ficelles de la vie ! Elle est partout et contrôle tout ! Les sorciers sont dans toutes les familles sans exception ! Et ils ne se gênent pas du tout de sévir ! Le sorcier c'est quelqu'un qui de par sa nature est sans pitié ! Il ne connaît aucune pitié ! Il ne fait pas de distinction entre ses parents, ses enfants et le reste du monde ! Chaque fois que l'occasion se présente, il en profite ! C'est pourquoi, en Afrique, on voit plein d'enfants qui ne réussissent pas dans leurs études ! Ils ont beau

s'appliquer comme il faut ! Niet ! Le jour de la proclamation des résultats des différents examens, ils passent toujours et toujours à côté de la plaque ! Toujours et toujours ! Personne ne peut rien pour eux ! Il faut que le sorcier à l'origine de cet envoûtement veuille bien les libérer ! Il y a une quantité plus qu'industrielle de filles qui ne se marient pas ! Non pas parce qu'elles ne le veulent pas, mais parce que la proposition ne leur arrive pas ! Elles peuvent sortir avec une dizaine ou une centaine d'hommes, mais en vain ! Aucun d'eux ne les demande jamais en mariage ! Conséquence : elles meurent jeunes filles ! Ce qui fait de la peine à leurs parents ! Ce qui n'honore pas leurs familles ! Ce qui les brise elles-mêmes complètement au point où aujourd'hui, complètement épuisées, elles se demandent bien sur quel pied danser et à quel saint se vouer !... Les sorciers sont capables de sortir, la nuit venue, de leur nature d'hommes ordinaires ! A ce moment, complètement nus comme une calvitie, en véritable tenue d'Adam, ils sont capables de tout ! Semant la pluie et le beau temps ! Soufflant le chaud et le froid ! Ils ont plein de pouvoir la nuit ! Ce sont de grands chefs la nuit, alors que le jour, ils ne sont généralement rien d'autre que ces pauvres affamés souffrant comme le commun des mortels, les affres de la misère d'Afrique ! Le jour, ils pleurent comme nous ! Ils souffrent comme nous ! Ils ont faim comme nous ! Ils vont au boulot comme nous pour manger à la sueur de leur front ! Ils prennent le jus ou la bière comme nous ! Ils suivent le match de foot comme nous ! Ils se posent mille et une questions sur le sens de la vie comme nous ! Ils vont à l'église comme nous ! Ils sont sur les bancs de l'école comme

nous, avec tantôt de bonnes, tantôt de mauvaises notes comme nous ! Ils cherchent les femmes ou les hommes comme nous ! Les draguent avec ou sans succès comme nous ! Il leur arrive aussi de disputer les bus avec nous ! Oui, le jour, ils ne peuvent voler d'un endroit à un autre comme ils le font la nuit ! Aussi se contentent-ils des transports en commun comme nous ! Ils peinent donc comme nous, et, toujours comme nous, leurs femmes, sorcières ou pas, accouchent dans la douleur comme les nôtres ! Bref, le jour, ils sont en tous points de vue semblables à nous et il est impossible de pouvoir les distinguer de nous ! Hélas, c'est justement là que le bât blesse ! Ils nous connaissent très bien alors que nous ne les connaissons pas ! En outre, ils se connaissent entre eux ! Quel que soit l'endroit où ils se trouvent, étrangers ou pas, les sorciers se reconnaissent entre eux ! Partout à travers le monde, ils sont en sécurité chez eux avec les leurs ! Ce qui est impossible à ceux qui ne sont pas dotés de cette force mystérieuse !...

Les sorciers sont en grande partie responsables des malheurs de l'Afrique ! Responsables des misères de notre Afrique ! Ils font et défont les choses ! Ils montent et démontent les foyers ! Ils brisent les mariages ! Jettent de mauvais sorts aux enfants ! Maudissent les honnêtes gens qui gagnent leur vie à la sueur de leur front ! C'est ainsi qu'il y en a qui se retrouvent toujours et toujours au point zéro quand bien même ils gagnent beaucoup d'argent ! Ils ne peuvent s'équilibrer ! Ils sont toujours pleins de dettes ! Ils n'ont pas toujours une bonne santé malgré tous les traitements du monde ! Il leur manque toujours du sang ! Et il faut toujours

et toujours recourir à des perfusions sans arrêt !... L'Afrique est la première victime de sa propre sorcellerie ! Les sorciers sont d'éternels jaloux ! Ils sont toujours et toujours contre le bonheur de leurs voisins ou des membres de leurs familles ! Ils ont la faculté d'anéantir même l'effet des médicaments qui sont administrés à leurs victimes quand il est décidé dans leurs mystérieuses réunions nocturnes que mort doit s'en suivre ! Et les médecins médusés restent bouche bée, ne comprenant pas du tout comment la situation ne fait qu'empirer alors que leurs patients prennent les médicaments les mieux indiqués pour leurs maux ! Les sorciers boivent le sang humain et commercialisent les âmes humaines ! Ce qui nous fait terriblement peur ! C'est ça l'Afrique ! C'est ça l'Afrique en grande partie ! C'est ça la véritable Afrique ! L'Afrique de la nuit ! Cette Afrique qui diffère complètement de celle du jour ! Cette Afrique qui ne souffre pas du tout du sous développement ! Cette Afrique qui n'a aucune dette à payer ! Cette Afrique qui ne doit rien à l'occident ! Cette Afrique qui est « la première puissance mondiale » ! C'est-à-dire « la première puissance satanique mondiale » ! Oui, Satan vit en Afrique ! Il se balade souvent à travers le monde certes, mais sa résidence, sa villa, sa demeure, se trouvent en Afrique ! Au cœur de l'Afrique ! Et, tout porte à croire qu'il n'a nullement l'intention de déménager ! L'Afrique n'est donc pas seulement « le berceau de l'humanité » comme tout le monde le sait, mais aussi et surtout « le berceau du satanisme » ! « Le berceau de la sorcellerie » ! « Le berceau de l'enfer » ! Et ça, malheureusement pour elle et pour le reste du monde, aucun historien n'en parle ! Même les plus

Histoire de chez moi – Tome I

éminents des historiens sautent pieds joints sur cette vérité !
Pourquoi donc ?...

Fin de l'épisode...

Mardi 6 avril 2010, 11h 20mn 31s
Histoire de chez moi... Episode 15

Quand les Blancs vinrent en Afrique, ils se heurtèrent à cette force sans pareil ailleurs dans le monde : la sorcellerie africaine ! Même si à l'école, on ne le dit pas aux enfants, c'est ce qui s'était vraiment passé, et l'Histoire, la vraie Histoire le retiendra toujours ! Ce fut la bête noire des européens en terre conquise ! N'est-ce pas que pour se venger de leur intrusion et de leur affront ; pour se venger de leur ergotisme et de leur condescendance, les villageois n'avaient plus que cette dernière carte ? Oui, elle était très efficace ! Elle le fut des siècles durant ! Elle l'est encore un peu aujourd'hui !...

Au cœur de la nuit, les Noirs, aussi noirs que la nuit justement, étaient des rois ! De véritables seigneurs invincibles et invaincus ! Ils ne craignaient absolument rien ! Et ils étaient capables de tout, semant à leur tour, la pluie et le beau temps ! Ils ne craignaient plus les Blancs une fois dans leur royaume des ténèbres ! Ils se sentaient renaître ! Ils se ressentaient très forts et invulnérables ! Car, grâce à la sorcellerie, cette mystérieuse force dont ils avaient la maîtrise, ils se rendirent indestructibles ! Les Blancs en virent

alors de toutes les couleurs : leurs femmes se réveillaient le matin l'entrecuisse dégoulinant de sperme ! Et elles n'en croyaient pas leurs yeux ! Et elles interrogeaient les hommes s'ils l'avaient fait pendant qu'elles dormaient profondément ! Et ces derniers de s'étonner : « Non seulement tu t'es refusée à moi en te débattant comme une véritable tigresse, mais tu as encore le culot de m'accuser de te l'avoir fait pendant que tu dormais !? C'est dire donc que je t'ai violée dans notre propre lit pendant ton sommeil » ? Et un autre de répliquer : « Tu m'as bien vu ? Tout le temps qu'on vit ensemble, dis-moi quand est-ce que je me suis permis de te prendre sans ton consentement » ? Et, d'une chambre à l'autre, les réactions différaient tout en allant dans le même sens : « Tu es folle ou quoi ? Reconnais seulement que tu avais été te faire faire quelque chose pendant que moi je dormais à poings fermés et que malheureusement tu avais oublié de t'essuyer correctement ! Je ne suis pas né de la dernière pluie ! Ce n'est pas à moi que tu vas faire gober ça ! Pourquoi ne pas tout simplement me dire que tu as fornicé avec le Saint-Esprit comme la vierge Marie puisqu'on y est » ? Et, monsieur et madame ébahis, vérifiaient que c'était vraiment du sperme ! Oui c'en était ! Alors d'où venait-il ? De qui ?... Et de fil en aiguille, les Blancs se rendirent compte qu'ils étaient victimes d'un phénomène qui les dépassaient ! Ils se concertèrent pour trouver la solution !...

Les femmes de Blancs en silence, de leur côté, s'interrogeaient ! Oui, elles se posaient mille et une questions ! Etait-ce le fruit de leur imagination ou il y avait vraiment des moments où elles sentaient dans le feu de

l'action qu'elles étaient vraiment en train de faire ça avec un nègre ? Oui ! Et elles ne dormaient pas à ce moment ! Elles étaient bien conscientes ! Et leurs époux n'étaient plus à leurs côtés ! Elles les retrouvaient le matin affalés au salon, la tête lourde se demandant comment ils s'étaient retrouvés là ! Il y en a même que l'on retrouvait carrément dehors, dormant profondément devant la porte de la maison sans s'en rendre compte le moins du monde !... Oui, elles ne rêvaient pas ! Et les ébats étaient tout ce qu'il pouvait y avoir de plus exquis de mémoire de femmes et d'épouses ! Ces Noirs étaient donc vraiment dans ce domaine de véritables experts ! Ils touchaient là où il faut toucher au bon moment ! Ils faisaient chaque fois ce qu'il fallait faire au bon moment et au bon endroit ! Ils comprenaient tout en silence ! Ils étaient rugueux et durs comme des barres de fer ! Ils ne se lassaient pratiquement pas ! Et ils leur faisaient atteindre des sommets jusque-là insoupçonnés ! Ils le faisaient comme de véritables dieux ! Et, comme tout le monde le sait, les femmes aiment ça ! Elles ont toujours voulu qu'il en soit ainsi ! Elles ont toujours souhaité qu'on les prenne ainsi ! Elles se battent depuis toujours, jusqu'aujourd'hui, dans les maisons, les chambres et les foyers pour le faire comprendre aux hommes ! A leurs hommes ! A leurs époux ! A leurs amants ! A leurs petits copains ! A leurs compagnons de vie ! A leurs compagnons d'amour ! Elles ont toujours rêvé de princes charmants et de puissants étalons ! Or, à les en croire, les Noirs, les négros, ces sales nègres, étaient inépuisables ! Toute la nuit ils restaient bien vivants et bien tendres ! Bien langoureux et bien doux ! Donnant ainsi à ces femmes

l'occasion tant rêvée d'exprimer leur féminité dans toute sa violence et toute sa douceur ! Les faisant gémir, crier, baver et se contorsionner ! Les retournant dans tous les sens ! Les chevauchant puissamment et merveilleusement ! Les faisant, au finish, jouir intensément et dans de chaudes larmes ! Leur faisant atteindre l'orgasme ! Le septième ciel ! Ce qui était le comble ! Le plus grand désir des femmes ! Le septième ciel ! Ces hauteurs mythiques qu'on n'atteint pas toujours dans les couples ! Cette dimension qui manque souvent à l'amour dans les maisons ! Et les femmes sont souvent bien obligées de feindre de l'avoir atteinte ! Elles sont bien obligées la plupart du temps, quand ce n'est pas toujours et toujours, chaque fois qu'elles se donnaient à leurs hommes, de simuler l'orgasme ! De crier comme si ! De gémir comme si ! De griffer comme si ! De pleurer comme si ! De se cabrer comme si ! De perdre la tête comme si ! De délirer comme si ! Rien que pour plaire à leurs époux ! Rien que pour éviter les problèmes avec eux ! Rien que pour ne pas les voir larmoyer ! Rien que pour leur faire plaisir ! Rien que pour leur donner l'illusion d'être vraiment ces vrais amants qu'ils ne sont pas en réalité ! Ces vrais amants qu'ils ne peuvent pas être la plupart du temps, beaucoup s'en faut ! Rien que pour colmater les brèches du foyer ! Rien que pour se débarrasser de ces hommes qui souvent sont trop pressés ! Trop rapides ! Trop suffisants à eux-mêmes ! Trop insensibles ! Trop indifférents ! Trop égoïstes ! Trop vulgaires ! Trop terre à terre ! Trop faibles ! Oui, leurs hommes qui atterrissent trop vite ! Leurs tendres et bien-aimés époux qui, hélas, ne se soucient guère souvent de ce qu'elles ressentent, elles ! De ce

qu'elles en pensent quand ils sont sur elles ! Leurs petits amis qui ne leur parlent plus comme autrefois !... Et les Blanches se surprenaient à les désirer ! A désirer leurs négros ! A désirer le retour de leurs amants secrets, mystiques et merveilleux ! Car contrairement à leurs époux, à les en croire, ces Noirs savaient être de vrais amants !... Les femmes les voulaient bien ! Or, comme tout le monde le sait, depuis que le monde est monde : « ce que femme veut, Dieu le veut » !... La situation devint invivable pour les hommes ! Elle devint invivable pour les époux de ces femmes ! Ils tinrent conseil de guerre sur conseil de guerre en vain ! Toute leur science et technologie n'y purent absolument rien ! Absolument rien du tout !...

Fin de l'épisode...

Jeudi 8 avril 2010, 9h 48mn 40s

Histoire de chez moi... Episode 16

L'Afrique de la nuit n'avait pas été tendre avec les occupants ! Les Blancs eurent du fil à retordre avec elle ! Ils en virent de toutes les couleurs ! Leur esprit cartésien et donc limité ne pouvait pas s'expliquer certaines choses ! Certains phénomènes qu'ils vécurent ou subirent en Afrique ! Ne voilà-t-il pas qu'il y en a eu parmi eux qui se retrouvaient du jour au lendemain, sans que l'on ne comprenne comment, au beau milieu de la forêt ? Qui donc avait opéré la téléportation ? Il y en avait qui ne pouvaient dormir le soir du

sommeil du juste ! Toute la nuit, d'affreux cauchemars les torturaient ! Les pourchassaient ! Etaient à l'affût, prêts à bondir sur eux pour peu qu'ils fermassent l'œil de la nuit ! Ils n'y comprenaient rien, d'autant plus que leurs activités dans ces lointaines contrées n'avaient jamais occasionné en eux quelque remords ! D'où vient-il donc que le sommeil les fuyait à présent ? D'où vient-il qu'ils se sentaient lourds, submergés et mal à l'aise ? D'où vient-il que certains parmi eux tombaient brusquement malades et ne s'en sortaient pas ?...

Au cœur de la nuit, en Afrique, dans mon Afrique, les villageois étaient en fait capables de tout ! Du bien comme du mal ! Et, c'est à ce moment qu'ils en profitaient pour jeter différents sorts aux Blancs ! Des sorts extrêmement dangereux et vengeurs aux envahisseurs ! De puissants sorts qui sentaient la vengeance à des kilomètres ! Des sorts contre lesquels les étrangers n'avaient aucune parade conséquente ! Des sorts contre lesquels l'intelligence de l'homme Blanc, reconnue par tous les villageois pourtant, ne pouvait hélas rien du tout !...

Et du côté des occupants, la peur commença à s'installer ! Petit à petit certes, mais sûrement ! Devant l'inexplicable, ils étaient épouvantés, terrorisés, frustrés, abattus ! Cependant, à force de se concerter et d'analyser les choses, ils finirent par comprendre que ce n'était pas du tout la nature qui les attaquait, mais les Noirs ! Leurs noirs et crasseux villageois ! Ils manipulaient en secret, pour ce faire, les forces de la nature ! Les Blancs finirent par comprendre que les villageois avaient, la nuit venue, d'étranges et puissants pouvoirs ! Ils

pactisaient avec le Diable ! Oui ! C'est lui le Diable leur vrai père ! Ce ne peut être Dieu Lui-même ! Le Dieu du ciel ! Le Dieu des Noirs, c'est le dieu de l'enfer ! C'est Satan le Diable ! Voilà qui explique leur peau aussi ténébreuse que le cœur de Lucifer ! Ils sont à l'image et à la ressemblance de Satan ! L'ange déchu ! Vraiment identiques à leur créateur : même couleur de peau, mêmes méfaits !... Et les colons se souvinrent de certains passages bibliques ! Certains passages de leur Bible ! Quelque part, se souvinrent-ils, il était écrit que « ce n'est pas contre la chair et le sang que nous combattons, mais contre les esprits des ténèbres ! Les forces du mal ! Le prince des ténèbres » ! Oui, il y a bien quelque chose de ce genre d'écrit dans la Bible ! Cette Bible à laquelle ils avaient tourné le dos en s'adonnant à la traite des nègres ! Cette Bible dont ils se foutaient bien des leçons d'amour !... Ils comprirent après moult réflexions qu'elle était leur unique solution ! Elle était leur dernière carte dans cette guerre contre les créatures de Satan qui s'opposaient farouchement à leur optique de civilisation ! C'est donc entre autres, la raison pour laquelle les colons firent appel à l'Eglise ! Seule l'Eglise pouvait de par ses rituels dépouiller cette Afrique de la nuit de son animosité et de son satanisme ! Et l'espoir germa des cœurs ! Il regerma donc ! Il n'y avait plus rien à craindre ! L'Eglise allait s'occuper de ces sauvages païens et destinés à l'enfer d'où ils viennent d'ailleurs tout droit sans détour ni contour d'aucune sorte ! Il fallait christianiser à présent les villageois ! Ils avaient trop de dieux ! C'était à en perdre la tête ! Une pléiade de dieux grossiers, crasseux comme eux et dangereux : le dieu de la

pluie ! Le dieu du vent ! Le dieu du tonnerre ! Le dieu... Non, pas « dieu » mais bien mieux « génies » ! Oui, ils avaient plein de génies ! Des génies de, de et de !... Pour les vaincre, pour les apprivoiser comme il se doit, pour les dompter, il faut les débarrasser de tous ces démons ! Des démons de l'enfer ! Des anges déchus tombés du ciel il y a des millénaires avec Satan le Diable à leur tête ! Oui, c'était donc ici en Afrique qu'ils s'étaient écrasés après leur vertigineuse chute ! Et c'est d'ici qu'ils sévissent à travers le monde entier !... Comment n'y avait-on pas pensé plus tôt ? Etait-ce logique de se limiter à apporter savoir et santé aux Noirs sans penser au salut de leurs âmes ? Rien de plus illogique ! Il fallait rattraper cette faute grave le plus vite possible !... C'est ainsi ou à peu près ainsi que l'Eglise se retrouva en Afrique à son tour !...

Fin de l'épisode...

Vendredi 9 avril 2010, 9h 21mn 49s
Histoire de chez moi... Episode 17

Oui, il fallait que l'Eglise intervienne ! Trop c'est trop ! Et l'Eglise intervint ! Elle s'amena sous la forme et les traits de l'Eglise catholique ! Il fallait donc christianiser les nègres ! Il fallait ouvrir la porte du paradis aux macaques ! Il fallait leur donner la possibilité d'y accéder ! Depuis la nuit des temps, il n'y a que des Blancs au paradis divin en commençant par Dieu Lui-même ! Dieu est blanc ! Son Fils Jésus est blanc !

L'ange Gabriel est blanc de même que tous les autres anges ! Tous les autres anges bienfaiteurs ! Oui ! Car, Lucifer lui est noir ! Satan qu'il est devenu en désobéissant à Dieu est noir ! Ainsi que tous les anges déchus ! Tous les démons de l'enfer sont des Noirs ! Et l'on pouvait aisément voir sur les images véhiculées par l'Eglise, l'ange Gabriel, un Blanc, marcher sur la tête de Lucifer pour le précipiter sur la terre ! Et, chose curieuse, Lucifer, lui, était un Noir ! Pourquoi ça ? Il n'y a pas de pourquoi ! C'est la stricte vérité ! La triste réalité ! Est-ce la faute des Blancs si tous les anges qui s'étaient mis du côté de Lucifer, contre Dieu dans le ciel, étaient tous des Noirs ? Non du tout ! L'Eglise ne fait que nous apporter la lumière ! Elle ne fait que nous montrer les choses telles qu'elles se passèrent dans le ciel ! Elle ne nous montre que la vérité, tout à fait crue et bien vraie sans rien ajouter ni retrancher ! Elle ne fait que constater les choses ! Ce n'est donc pas à l'Eglise de s'expliquer, mais à Dieu et à Dieu seul de le faire ! Pourquoi diantre avait-Il voulu que tous les anges du mal soient des Noirs ? Avait-Il un problème avec les Noirs bien avant même de les créer ? Etait-ce une manière de les maudire avant même qu'ils n'aient vu le jour ? Les avait-Il même créés vraiment Lui-même ? Satan n'y avait-il pas mis du sien depuis les cieux ? Incontestablement ! Car en fait, les Noirs ne sont pas créés par Dieu mais par Satan ! Les anges des ténèbres de sont pas des créatures de Dieu mais de Satan ! Les anges qui se rebellèrent dans les cieux divins ne sont pas des créatures du Dieu d'amour, mais de Satan le Diable ! Ils l'eussent été qu'ils ne se seraient pas rebellés ! Ils l'eussent été qu'ils ne se seraient pas du tout opposés au plan de travail

de Dieu ! Ils l'eussent été qu'ils ne seraient pas de couleur !
Ils l'eussent été qu'ils ne seraient pas aussi noirs que la nuit !
Aussi obscurs que l'abîme de la nuit des temps !...

L'Eglise vint donc christianiser les Noirs ! Sauver les villageois ! Leur apprendre à connaître Dieu ! Le vrai Dieu ! Le Dieu du ciel ! Le Dieu créateur du ciel et de la terre ! Le Dieu qui avait tant aimé le monde qu'Il avait envoyé son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle ! Le Dieu qui donnait la vie à tous sans discrimination ! Le Dieu qui donnait la pluie et le soleil ! Le Dieu qui faisait pleuvoir et ventiler tant sur les bons que sur les mauvais ! Le Dieu qui était tout amour au point de ne pas prendre plaisir à la mort des méchants ! Au point de ne pas prendre plaisir à la mort des Noirs ! Le Dieu qui désirait plus que tout que les méchants se repentent de leurs mauvaises œuvres pour être sauvés au Nom de son Fils bien-aimé Jésus-Christ ! Le Dieu qui bénissait la terre et les fleuves, permettant ainsi aux villageois d'avoir de grandes et riches forêts giboyeuses et des eaux poissonneuses ! Le Dieu qui donnait à tous, Blancs et Noirs, le souffle de vie sans lequel personne ne pouvait vivre ! Le Dieu qui considérait au même pied d'égalité Blancs et Nègres ! Le Dieu qui pour les sauver tous ensemble, n'avait pas hésité à sacrifier son Fils unique Jésus ! Le sang de ce dernier coula sur la croix à Golgotha pour les délivrer tous sans discrimination des serres de Satan le Diable ! Pour leur donner à tous, la vie éternelle au paradis de son Père ! Et, l'Eglise montra aux villageois la photo de Dieu ! La photo de ce Dieu créateur du ciel et de la terre ! La photo de ce Dieu qui est amour ! Il était blanc comme la

neige ! Siégeant sur un trône incroyablement propre et riche ! C'était un vieillard alerte aux cheveux blancs et à la forte barbe blanche ! Même ses cils étaient tant broussailleux que blancs comme ses cheveux et sa longue barbe ! C'était donc Lui Dieu ! Il était à en croire les missionnaires le Dieu Tout-Puissant ! Le Roi des rois ! Il était l'Alpha et l'Omega ! Le Commencement et la Fin ! Quand Il avait fermé, personne ne pouvait ouvrir ! Et quand Il avait ouvert, personne ne pouvait fermer ! Il existe depuis toujours et Il est éternel ! Le monde entier est le produit de sa création ! De par sa Parole ! Rien que sa Parole ! Il dit tout simplement et le monde vint à la vie ! Le monde entier tel que nous le voyons ! Tout entier tel qu'il est ! C'est Lui Yahvé ou Jéhovah (ça revient au même) qui l'avait créé ! Et, Il était de ce fait très jaloux, n'aimant pas qu'il y ait d'autres dieux devant sa face ! Il voulait qu'on L'adore Lui, et Lui seul ! Il déversait sa colère durant des générations et des générations sur ceux qui se foutaient de sa gueule ! Sur ceux qui n'obéissaient pas à ses commandements ! Et Il en avait donnés dix aux hommes ! Ce sont « les dix commandements de Dieu » ! Nul n'était sensé les ignorer ! Nul ne pouvait passer outre ! Tous les hommes devaient s'y plier pour être sauvés ! Et ce, au moyen de la foi en son Fils Jésus ! Le premier né de tous les morts ! Le ressuscité ! Le Dieu comme son Père de Dieu qui avait vaincu la mort ! On Le crucifia un vendredi et Il mourut, mais le troisième jour, Il revint à la vie ! Ce qu'aucune autre personne n'avait fait avant Lui ! Ce qu'aucun autre dieu quelque part dans le monde n'avait jamais pu faire avant Lui ! Ce que personne d'autre dans les cieux ou sur la terre ne

Histoire de chez moi – Tome I

pourrait jamais faire aujourd'hui ou demain ! C'était le Miracle des miracles ! Et ça l'est encore aujourd'hui ! Jésus avait vaincu la mort ! Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ! Il est le Dieu vivant au même titre que son Dieu de Père !...

Fin de l'épisode...

Dimanche 11 avril 2010, 4h 14mn 55s

Recherche du 4eme épisode d'Histoire de chez moi...

Prière de me renvoyer l'épisode 4 s'il te plaît ! Je viens de le perdre dans mon compte par erreur ! Je ne le retrouve plus ! Je crois avoir cliqué par erreur sur « supprimer » alors que j'étais en train de le relire !

Merci beaucoup d'avance Marie !...

Lundi 12 avril 2010, 8h 19mn 39s

Histoire de chez moi... Episode 18

Ce fut tout de suite une levée de boucliers de la part des villageois ! Pas question ! Trop c'est trop ! Qu'est-ce que c'est que cette histoire de Dieu qui aurait à Lui tout seul créé toute la terre ? N'est-ce pas que ce sont les génies qui en sont les vrais créateurs ? N'est-ce pas que depuis toujours ce sont eux qui font venter et pleuvoir sur toute la terre ? N'est-ce pas que depuis la nuit des temps, les esprits des ancêtres veillent

gentiment sur le village ? N'est-ce pas que nos morts ont toujours été là quand il y avait danger ? Quand il y avait urgence ? N'est-ce pas que les morts ne sont jamais morts ? N'est-ce pas qu'ils sont avec nous ? Vivent et pleurent tous les jours avec nous les vivants ? D'où vient-il qu'on nous dise aujourd'hui que nos morts ne valent plus rien du tout ? Qu'ils ne peuvent absolument plus rien pour nous une fois morts et enterrés ? Balivernes tout cela ! Ces Blancs sont trop susceptibles ! Ils se croient vraiment tout permis ! Et le pire dans tout cela c'est qu'ils pensent vraiment que nous ne sommes que de véritables ignorants sans aucun savoir ! Sans aucune connaissance ! Sans aucune relation avec l'au-delà ! Ils nous prennent vraiment pour des cons comme ils ne se gênent pas du tout de nous le dire quand ça leur arrive !... C'est inadmissible ! Nous ne pouvons pas du tout brusquement, sans crier gare, mettre de côté tous nos fétiches ! Trahir nos aïeux ! Fouler aux pieds nos traditions ! Tourner le dos aux mannes des ancêtres ! Jeter sans raison valable l'héritage le plus grand de nos parents et des parents de nos parents : nos totems et nos fétiches ! Nos gris-gris et nos talismans ! Nos amulettes et nos statuettes !... Non ! Ce serait de l'ingratitude ! Une ingratitude impardonnable ! Ces Blancs viennent à peine d'aterrir qu'ils veulent déjà tout modifier dans le village ! Non contents de nous avoir imposé l'école et l'hôpital, non contents de nous avoir réduits en esclavage, non contents de nous employer à leurs travaux de tous les jours, ils se permettent de nous imposer le Sacré ! Ils veulent que nous abandonnions l'Âme même du village ! Sacrilège des sacrilèges ! Ils ont le toupet de nous apprendre

comment prier ! Ils veulent que nous fermions les yeux pour le faire ! Quel est ce Dieu qui attend que l'on ferme les yeux pour exaucer ? Pourquoi ne réagirait-Il tout simplement pas comme nos dieux à nous, nos ancêtres à nous, au moindre cri de détresse de notre part ? Depuis toujours nos ancêtres nous ont tout donné ! Ils ont toujours béni nos villages et nos forêts ! Ils ont toujours rempli de poissons toutes nos rivières et tous nos fleuves ! Ils ont toujours fait pleuvoir au temps convenable ! Ils nous ont toujours donné tous les enfants dont nous avons besoin pour être un peuple fort et riche ! Nos femmes ignorent la stérilité ! Ils ont toujours été là pour bénir leurs entrailles ! Nous ne dirons pas aujourd'hui qu'il nous manquait quelque chose ! Nous avons toujours été heureux avant que les Blancs ne s'amènent avec leurs complications ! Ils nous imposent des choses inutiles comme pour toujours contester ce que nous avons toujours établi depuis la nuit des temps ! Ils trouvent un malin plaisir, ces Blancs, à tout changer sur leur passage, quand ils savent que c'est comme ça que nous l'avions toujours voulu ! Comment imposer des papiers aux enfants qui naissent ? Que vont-ils en faire ? A quoi vont servir ces bouts de papiers sur lesquels on indique la date de naissance de nos enfants désormais ? Est-ce cette disposition qui leur apportera le bonheur sur terre ? La santé qu'il leur faut ici-bas ? Le souffle de vie de tous les jours ? Le pain quotidien ? C'est tout simplement une manière comme une autre de nous emmerder ! Et nous ne sommes pas obligés de tout accepter de leurs caprices ! Oui, frères, il ne faut pas tout leur permettre ! Il ne faut pas que nous acceptions tout ce qu'ils nous imposent ! Car, plus nous le ferons, plus ils vont

trouver des choses à nous imposer encore ! Ce qui à la fin est une autre forme d'esclavage ! C'est comme s'ils continuaient toujours et toujours de nous enchaîner d'une toute autre manière !... Et puis, si vraiment leur Dieu avait tant aimé le monde tel qu'ils le prétendent, pourquoi leur avait-Il permis de venir nous décimer ici où nous vivions sans avoir jamais fait du mal à l'un d'entre eux ? Pourquoi ne s'était-Il donc pas opposé à leur agression ? Pourquoi n'avait-Il pas, quand nous pleurons ici, fait un seul geste en notre faveur ? Ce n'est qu'aujourd'hui, brusquement, qu'Il devient Amour ? Et on veut nous faire avaler qu'Il nous aime autant qu'Il les aime ! Qu'à ses yeux il n'y a pas de différence entre un Blanc et un Noir !...

- Que n'avez-vous pas encore compris là ? Vous allez finir par m'énerver ! Depuis très longtemps je ne cesse de vous dire que ce sont de grands menteurs ces Blancs ! Ils ont la langue fourchue comme un couteau à double tranchant ! Ils disent à la fois une chose et son contraire ! Vous pensez que c'est normal qu'aujourd'hui, après nous avoir détruits profondément, ils se passent pour nos frères ? Qui peut croire que notre sang a la même couleur que le leur ? Et s'il faut que nous le croyions, pourquoi ne l'avaient-ils pas reconnu avant de nous attaquer et de nous traîner dans la poussière ? Avant de violer nos femmes et nos filles ? Avant d'exterminer nos guerriers les plus forts ? Avant de brûler nos villages et nos récoltes pour nous affamer et mieux nous dompter ? Pourquoi se réservent-ils même aujourd'hui le meilleur de tout ? Ils ont les plus beaux habits ! Les plus belles cases ! Les plus belles et grandes maisons ! Ils ont à eux les plus grands champs

alors que c'est nous qui les cultivons ! Ils prennent le meilleur de nos élevages ! Et le pire dans tout ça, c'est que même l'homme de Dieu, le prêtre, c'est nous qui le portons sur notre dos ou sur le « tipoye » afin qu'il ne se fatigue ni ne se blesse sur nos chemins et nos sentiers ! Peut-on dire qu'il y a égalité entre deux personnes quand il y en a visiblement l'une qui porte l'autre sur ses épaules ? Pourquoi ces prêtres n'aiment pas marcher comme nous ? Pourquoi faut-il que nous leur donnions toujours le mouton le plus gras ? Le coq le plus alerte ! La vache la plus grasse ! Gratuitement ! « Sans argent, sans rien payer » !...

- C'est tout compris frère, ils nous prennent pour des vauriens et même pour de simples sauriens ! Ils pensent que nous n'avons pas encore compris ! Ils se disent dans leurs cœurs que nous ne comprendrons d'ailleurs jamais ! Et c'est là justement qu'ils se trompent ! Et c'est là justement que pour une fois ils se trompent ! Et c'est là qu'ils vont bientôt se rendre compte qu'ils ne sont pas aussi parfaits que ça ! Qu'ils ne sont pas aussi infailibles que leur Dieu dont ils ne cessent de nous vanter les qualités !...

- Ils veulent nous débarrasser de nos fétiches pour mieux nous asservir ! Pour mieux nous dompter ! C'est parce qu'ils ne peuvent rien contre nos totems qu'ils en ont après eux ! Si seulement tout ce qui existe procède vraiment de leur Dieu, alors il doit être aussi le créateur de nos totems ? Il doit donc avoir inspiré par le passé nos aïeux pour qu'ils les fabriquent ? D'où vient-il encore que ce Dieu qui permet tout, qui sait tout, et grâce à qui même nos fétiches ont été créés puisse encore s'opposer à eux ?...

Histoire de chez moi – Tome I

- Il est hors de question que nous jetions nos pouvoirs pour plaire à nos envahisseurs ! Et moins encore pour plaire à leur Dieu ! Un Dieu qui de surcroît a un enfant ! Un petit garçon ! Et, chose tant importante, inquiétante que scandaleuse, on ne nous dit pas avec qui Il l'avait eu là-haut dans le ciel où Ils se trouvaient avant qu'Il ne l'envoie ici-bas !...

Fin de l'épisode...

Lundi 12 avril 2010, 12h 45mn 06s

Petite pause stp car j'ai pris du retard, je n'ai pas eu le temps de lire les 4 derniers épisodes.

Je te fais signe lorsque c'est bon.

De plus, je pars pendant deux semaines à partir de lundi prochain, et je ne pourrais pas me connecter à internet ; donc faudra faire une pause pendant deux semaines aussi.

Merci Alexis

Marie

Histoire de chez moi... Episode 19

Et dans le camp africain, des tendances se déclarèrent ! Il y eut deux camps ! Les villageois se divisèrent en deux camps ! Les uns pour et les autres contre l'Eglise ! Les uns pour et les